

15 septembre 2021

Syrie : Situation sécuritaire dans la ville de Rastane entre mars 2011 et mai 2018

Avertissement

Ce document, rédigé conformément aux [lignes directrices](#) communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine, a été élaboré par la DIDR en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière et ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Table des matières	2
1. La ville de Rastane	4
2. Mai 2011- Octobre 2012: l'organisation de la résistance armée contre le régime.....	4
3. Novembre 2012- Mai 2018: une ville assiégée	6
3.1. Une ville encerclée et bombardée par le régime et ses alliés.....	6
3.2. Une ville contrôlée par des groupes d'opposition.....	10
3.2.1. L'émergence de tensions entre les différents groupes d'oppositions	10
3.2.2. La mise en place d'une gouvernance locale.....	12
3.3. Une situation humanitaire dégradée	15
4. Mai 2018 : l'accord de "réconciliation"	17
Bibliographie	18
Document DIDR	18
Organisations intergouvernementales.....	18
Institution nationale.....	18
Organisations non gouvernementales.....	19
Think tanks, universités et centres de recherches	19
Médias	22
Blog.....	25
Autre source	25

Résumé : A partir de juin 2011, un certain nombre de membres de l'armée syrienne originaire de Rastane font défection du régime, faisant de la ville l'un des centres de la résistance armée contre le gouvernement. Entre 2011 et 2018 les rapports de force entre les différents groupes présents au sein de la zone évoluent (Jabhat al-Nosra et Harakat Tahrir Homs se partagent le contrôle de Rastane en novembre 2014 tandis qu'en mai 2017, Ahrar al-Cham est le groupe le plus important de la ville). Depuis novembre 2012, la ville de Rastane est assiégée par les forces armées syriennes au sein d'une zone comprenant Rastane, Talbiseh et les zones rurales environnantes respectives de ces deux villes, dite « poche de Rastane/Talbiseh ». Ce siège autour de Rastane et Talbiseh entraîne des pénuries de nourriture, d'eau et d'autres fournitures humanitaires. Les habitants dépendent pour se nourrir de la production alimentaire locale, de la contrebande, des produits vendus à des prix élevés aux points de contrôle par certains commerçants pro-gouvernementaux ainsi que des convois humanitaires irréguliers. Durant cette période, Rastane est également bombardée de manière « prolongée et généralisée » et « de manière indiscriminée ». En août 2015, différentes ONG et think tank alertent sur l'utilisation d'armes chimiques dans la poche de Rastane/Talbiseh. A partir de fin septembre 2015, la Russie mène ses premières frappes officielles en Syrie contre « des positions terroristes » dont Rastane et Talbiseh. En parallèle, la Russie s'immisce dans l'organisation locale de l'enclave afin de diminuer l'influence des groupes d'opposition. Le 4 mai 2017, à la suite de la signature d'un accord à Astana entre la Russie, l'Iran et la Turquie, quatre zones de désescalade, dont une comprenant les villes de Rastane et Talbiseh, sont instaurées. Le 1er mai 2018, les forces progouvernementales et les groupes d'opposition concluent une trêve et un accord d'évacuation des combattants, des membres de leurs familles et des civils de Rastane et Talbiseh notamment, vers Idlib et le nord d'Alep, zones sous contrôle de l'opposition. Le 15 mai 2018, les forces progouvernementales annoncent avoir reconquis la zone de Rastane.

Abstract : From June 2011, a number of Syrian army members from Rastane defected from the regime, making the city one of the centres of armed resistance against the government. Between 2011 and 2018 the balance of power between the different groups present in the area changed (Jabhat al-Nosra and Harakat Tahrir Homs shared control of Rastane in November 2014 while in May 2017 Ahrar al-Sham was the largest group in the city). Since November 2012, the city of Rastane has been under siege by the Syrian armed forces within an area comprising Rastane, Talbiseh and the respective surrounding rural areas of these two cities, known as the "Rastane/Talbiseh pocket". This siege around Rastane and Talbiseh is causing shortages of food, water and other humanitarian supplies. Residents rely on local food production, smuggling, high priced goods sold at checkpoints by some pro-government traders and irregular humanitarian convoys for food. During this period, Rastane was also bombed in a "prolonged and widespread" and "indiscriminate" manner. In August 2015, various NGOs and think tanks warned of the use of chemical weapons in the Rastane/Talbiseh pocket. From the end of September 2015, Russia carries out its first official strikes in Syria against "terrorist positions" including Rastane and Talbiseh. At the same time, Russia interfered in the local organisation of the enclave in order to reduce the influence of opposition groups. On 4 May 2017, following the signing of an agreement in Astana between Russia, Iran and Turkey, four de-escalation zones were established, one of which included the towns of Rastane and Talbiseh. On 1 May 2018, pro-government forces and opposition groups reach a truce and an agreement to evacuate fighters, family members and civilians from Rastane and Talbiseh in particular, to Idlib and northern Aleppo, areas under opposition control. On 15 May 2018, pro-government forces announced that they had recaptured the Rastane area.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. La ville de Rastane¹

Rastane est le siège administratif du district de Rastane², dans le gouvernorat de Homs, situé au centre de la Syrie³. **La ville de Rastane jouit d'une situation stratégique entre Homs et Hama⁴ et est traversée par une des principales autoroutes du pays, la M5, qui relie Damas à Alep⁵.**

En 2011, la ville compte 85 000 habitants⁶, à majorité sunnites⁷. Avant 2011, Rastane a une « base sociale pro-régime »⁸. Elle est la ville d'origine de Mustafa Tlass, ancien ministre de la Défense syrien de 1972 à 2004 et proche de Bachar al-Assad⁹. Elle est également un vivier pour l'armée du pays ; 2 500 personnes originaires de la ville sont officiers ou sous-officiers au sein de l'armée¹⁰.

Selon Ayman Aldassouky, chercheur à *Omran for Strategic studies*, « les familles rastanaïses sont réparties dans deux zones, grossièrement séparées par la route al-Karaj. Les principales familles du Bas-Rastane (al-Tahtani) comprennent la famille Mashayekh et ses différentes branches (Cheikh Ali, Hajj Ali, Hajj Yusuf, Saadeddine, Madani, Mahmoud) et la famille Ayoub, ainsi que les familles Tlass¹¹ et Farzat qui partagent une lignée antique. Dans le Haut-Rastane (al-Fawqani), les familles les plus importantes sont les Ashtar et les al-Dali. Des tensions apparaissaient souvent entre les familles des deux régions ». Selon ce même chercheur, les familles du Bas-Rastane bénéficiaient d'avantages lors de la présidence d'Hafez el-Assad (1971-2000) puis se sont senties progressivement marginalisées après la prise de pouvoir de Bachar el-Assad en 2000¹².

Depuis mars 2011, le gouvernorat de Homs est le théâtre de violents affrontements qui couvrent de vastes secteurs, allant des villes de Homs et al-Qusayr à la frontière libanaise, à Palmyre dans le désert au centre du pays, au poste-frontière de Tanf avec l'Irak. En décembre 2015, la ville de Homs repasse en totalité sous le contrôle du régime. Mais de larges pans du gouvernorat restent aux mains des rebelles, parmi lesquels dans le nord du gouvernorat le groupe Jabhat al-Nusra (Jabhat al-Nusra, Front al-Nusra, etc., « Front de soutien au peuple du Levant »), important groupe armé djihadiste proche du réseau Al-Qaïda. Dans l'Est, la ville de Palmyre, sous le contrôle de l'Etat Islamique en Iraq et au Levant (EIL, renommé organisation Etat islamique, EI, à partir de 2014 et désigné également sous l'acronyme Daech) depuis mai 2015, est reprise par le régime et ses alliés russe, iranien et libanais, en mars 2016¹³.

2. Mai 2011- Octobre 2012: l'organisation de la résistance armée contre le régime

La première manifestation pacifique en soutien aux manifestants du gouvernorat de Daraa (Deraa) est organisée à Homs le 18 mars 2011. **Les manifestations s'étendent ensuite à d'autres parties du gouvernorat, dont Rastane à partir des mois de mars et avril 2011¹⁴.** Les premières manifestations sont organisées par les habitants du Haut-Rastane ; les habitants du Bas-Rastane se joignent progressivement aux revendications¹⁵. *Human Rights Watch* dénonce la répression des manifestations

¹ Pour plus d'informations sur la ville de Rastane avant 2011, consulter : ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, 25 p., [url](#)

² ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p.6, [url](#)

³ Nations unies, Bureau de la coordination des affaires humanitaires (Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, OCHA), 17/01/2013, [url](#)

⁴ HOLLIDAY Joseph, Institute for the study of war, 12/2011, p. 16, [url](#) ; OWEIS Khaled Yacoub, Reuters, 28/09/2011, [url](#)

⁵ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p.6, [url](#) ; HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 03/2012, p.11-12, [url](#)

⁶ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p.6, [url](#)

⁷ HOLLIDAY Joseph, 12/2011, p. 16, [url](#) ; BALANCHE Fabrice, Washington Institute for Near East Policy, 15/02/2018, p. 39, [url](#) ; OWEIS Khaled Yacoub, Reuters, 28/09/2011, [url](#)

⁸ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p.6, [url](#)

⁹ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p.6, [url](#) ; AL-MUNDHIR Urwa, Enab Baladi, 11/11/2018, [url](#) ; STACK Liam, The New York Times, 01/06/2011, [url](#) ; HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 12/2011, p. 16, [url](#) ; OWEIS Khaled Yacoub, Reuters, 28/09/2011, [url](#)

¹⁰ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p.6, [url](#) ; AL-MUNDHIR Urwa, Enab Baladi, 11/11/2018, [url](#)

¹¹ Famille Tlass dont est issu Mustafa Tlass

¹² ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 8-12, [url](#)

¹³ Le Monde, 10/12/2015, [url](#) . Pour plus d'informations, consulter : DIDR, OFPRA, 05/04/2016, 16 p., [url](#)

¹⁴ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 14, [url](#) ; Human Rights Watch, 11/11/2011, [url](#)

¹⁵ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 14, [url](#)

par le régime syrien : arrestations arbitraires, torture en détention, tirs des forces de sécurité sur les manifestations pacifiques ou encore disparitions forcées¹⁶. Le 29 avril 2011, à Rastane, des dizaines de manifestants sont tués par les forces de sécurité¹⁷.

En 2011, les forces du régime mènent plusieurs « opérations de sécurité » au sein du gouvernorat de Homs. **A partir du 29 mai, elles instaurent un état de siège la ville de Rastane, ainsi qu'aux villes voisines de Talbiseh (ou Talbissé), Teir Ma'aleh et Deir Ba'albeh, formant une ceinture autour du nord de Homs**¹⁸. Les moyens de télécommunication sont coupés et les principaux axes routiers menant à Rastane sont fermés ; les forces de sécurité et les soldats exercent un strict contrôle des entrées et des sorties¹⁹. Selon les témoignages recueillis par *Human Rights Watch*, les forces de sécurité pénètrent du 29 mai au 3 juin 2011 dans la ville à bord de véhicules militaires, notamment des chars et des véhicules blindés de transport de troupes, bombardent des mosquées, la principale boulangerie de la ville et un certain nombre de maisons, et tirent sur des habitants dans les rues. Selon SANA, l'agence de presse d'Etat syrienne, 3 soldats meurent au cours de l'opération et 7 sont blessés. Selon le *Violations Documentation Center*, une ONG de défense des droits de l'Homme créée par un groupe de militants syriens, 75 personnes sont tuées au cours de l'opération²⁰. En août 2011, un habitant de Rastane témoigne auprès de la presse : « des coups de feu sont entendus chaque nuit, du coucher du soleil jusqu'au petit matin »²¹. Selon le témoignage de « Bassam » recueilli par *Human Rights Watch*, l'unité de défense civile à laquelle il appartenait²² a mené une opération de « ratissage » à Rastane au début du mois d'août 2011 et a arrêté environ 300 personnes²³. Entre mi-mars 2011, le début des manifestations dans le gouvernorat, et fin septembre 2011, le *Violation Documentation Center* recense 793 morts dans le gouvernorat dont 108 à Rastane²⁴.

A partir de juin 2011, un certain nombre de membres de l'armée syrienne originaire de Rastane font défection au régime²⁵. Ces déserteurs commencent à former des unités locales d'opposition, principalement dans les plaines agricoles autour de Rastane²⁶. Ayman Aldassouky recense notamment la création des « factions d'opposition armées » suivantes : « la brigade al-Ihsan, dirigée par le lieutenant-colonel Nizar Juma'a ; la brigade des Fils d'Al-Walid, dirigée par le major Anwar Hussein ; la brigade Khaled bin Al-Walid, dirigée par Hassan Ashtar ; la 313^{ème} brigade, dirigée par Qassem Mansour ; la brigade Dhul-Nourain dirigée par le capitaine Abdullah Ezzeddine ; la brigade Muhammad Shield dirigée par Ayman Ayoub ; la brigade al-Ghadab dirigée par Faisal Obaid ; et les brigades Hamza dirigées par le capitaine Ibrahim Ayoub. En dehors de la zone de Rastane, le capitaine Abdul Nasser Shumair a créé la Légion al-Rahman (Faylaq al-Rahman) dans la Ghouta orientale, et le lieutenant Abdul Razzaq Tlass a créé la Brigade Farouk à Homs²⁷ ». La brigade Rijal Allah (Liwa' Rijal Allah) est également présente à Rastane²⁸. **Rastane devient l'un des centres de la résistance armée contre le régime**²⁹. Du 12 au 27 septembre 2011, ces groupes conduisent de nombreuses attaques létales et des embuscades sur la route allant de Rastane à Homs ; ils s'emparent notamment de la demeure du chef des renseignements à Rastane et auraient capturé un colonel originaire de Qardaha³⁰.

Le 27 septembre 2011, l'armée syrienne lance une offensive sur Rastane³¹. Les forces de sécurité du régime, appuyées par des véhicules blindés, assiègent la ville. Selon un résident interrogé par un média, environ 100 déserteurs et 600 autres hommes se battent contre les forces militaires. **Les forces**

¹⁶ Human Rights Watch, 11/11/2011, [url](#)

¹⁷ 17 selon Reuters, 30 selon *Human Rights Watch*. Human Rights Watch, 11/11/2011, [url](#) ; Reuters, 24/05/2011, [url](#)

¹⁸ Human Rights Watch, 11/11/2011, [url](#) ; Reuters, 29/05/2011, [url](#) ; Syrian Human Rights Committee (SHRC), 16/11/2013, [url](#)

¹⁹ Al Jazeera TV Doha (traduction: Stratfor, société américaine privée de renseignements), WikiLeaks, 04/08/2011, [url](#)

²⁰ Human Rights Watch, 11/11/2011, [url](#) ; STACK Liam, The New York Times, 01/06/2011, [url](#)

²¹ Al Jazeera TV Doha (traduction: Stratfor, société américaine privée de renseignements), WikiLeaks, 04/08/2011, [url](#)

²² qui opérait sous le commandement de la 18^{ème} division

²³ Human Rights Watch (entretien avec « Bassam », 01/11/2011), 11/12/2015, p. 42, [url](#)

²⁴ Human Rights Watch, 11/11/2011, [url](#)

²⁵ Le nombre de soldats de Rastane ayant fait défection est estimé à 1 500. ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 14-15, [url](#) ; AL-MUNDHIR Urwa, Enab Baladi, 11/11/2018, [url](#)

²⁶ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 15, [url](#) ; OWEIS Khaled Yacoub, Reuters, 28/09/2011, [url](#)

²⁷ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 15, [url](#)

²⁸ MALBRUNOT Georges, Le Figaro, 09/07/2012, [url](#)

²⁹ HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 12/2011, p. 16, [url](#) ; HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 03/2012, p.11-12, [url](#).

³⁰ La ville de Qardaha est le berceau de la famille Assad. HOLLIDAY Joseph, 12/2011, p. 16-17, [url](#) ; ROSEN Nir, Al Jazeera, 27/09/2011, [url](#)

³¹ HOLLIDAY Joseph, 12/2011, p. 16, [url](#) ; HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 03/2012, p.11-12, [url](#).

syriennes reprennent la ville le 1er octobre 2011³². Plusieurs dizaines de soldats, des chars et des blindés sont ensuite déployés dans la ville. La brigade Khaled bin Walid se replie mais conserve une partie de sa force de frappe³³. Elle fuit notamment dans le quartier de Baba Amr, quartier à majorité sunnite du sud-ouest de Homs où les forces de l'opposition conservent le pouvoir jusqu'au 1^{er} mars 2012³⁴. A l'inverse, après la reprise de Baba Amr par le régime en mars 2012, des membres de la Brigade Farouk, dont son chef Abdul Razzaq Tlass, se replient à Rastane³⁵.

A la fin du mois de janvier 2012, à la suite de la défaite des forces armées syriennes à Zabadani, à proximité de la frontière libanaise et alors que le régime assiège Homs, les forces de sécurité sont expulsées de Rastane notamment par les groupes Khaled bin Walid et Rijal Allah³⁶. **Les groupes d'opposition prennent le contrôle de la ville et déclarent Rastane « ville libre » le 5 février 2012**³⁷.

En mars 2012, les groupes d'opposition se retirent de Rastane, craignant un assaut imminent du régime qui détruirait la ville³⁸. **A la fin du mois de mars 2012, le bataillon Rijal Allah et la brigade Khaled bin Walid annoncent la formation du Conseil militaire de Rastane**³⁹, qui opère sous la direction de celui de la province de Homs dirigé par le colonel Qassim Suad al-Din⁴⁰. **Cette nouvelle coalition reprend la ville de Rastane en avril 2012**⁴¹. Le 12 avril 2012, un cessez-le-feu national est décrété. Cependant la trêve est violée des deux côtés⁴².

A la mi-mai 2012, une offensive du régime est repoussée à Rastane par les groupes d'opposition qui détruisent 3 véhicules blindés dont un char de combat et tuent plus de 20 soldats des forces armées syriennes. Ahmad Ayoub, un chef de longue date au sein de la brigade Khaled bin Walid, perd la vie. Le régime met fin à l'assaut mais continue à bombarder la ville avec des roquettes. Une dizaine de jours plus tard, le régime lance un nouvel assaut contre Rastane et subit de lourdes pertes⁴³.

3. Novembre 2012- Mai 2018: une ville assiégée

3.1. Une ville encerclée et bombardée par le régime et ses alliés

Selon *Pax for Peace* et *The Syria Institute*, depuis novembre 2012, **la ville de Rastane est assiégée par les forces armées syriennes au sein d'une zone comprenant Rastane, Talbiseh et les zones rurales environnantes respectives de ces deux villes, dite « poche de Rastane/Talbiseh »**. La ville de Houla, située à l'ouest de l'enclave de Rastane, est également assiégée⁴⁴. Ces deux poches sont reliées par un pont étroit de terre non bloqué mais entouré au Nord et au Sud de villages progouvernementaux⁴⁵. Cette route est fréquemment visée par les tirs d'artillerie des forces progouvernementales⁴⁶, notamment depuis le poste de contrôle de Kafr Nan (Kafrnan)⁴⁷. L'organisation des Nations unies (ONU) ne recense pas les zones de Rastane/Talbiseh et de Houla parmi les zones formellement assiégées⁴⁸. Selon *Pax for Peace* et *The Syria Institute*, **il est « plus difficile pour les forces pro-gouvernementales » d'« assiéger à un niveau d'intensité élevé » les zones de Talbiseh, Rastane et Houla car ces zones peuvent s'appuyer sur des routes de contrebande et**

³² France 24, 02/10/2011, [url](#) ; EVANS Dominic, Reuters, 01/10/2011, [url](#) ; EVANS Dominic (source : Reuters), Al Arabiya, 01/10/2011, [url](#)

³³ EVANS Dominic (source : Reuters), Al Arabiya, 01/10/2011, [url](#)

³⁴ HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 03/2012, p.12-13, [url](#)

³⁵ HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 06/2012, p. 11-12, [url](#)

³⁶ HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 06/2012, p. 11-12, [url](#) ; O'FARRELL Ryan et ROCHE Cody, Bellingcat, 13/08/2016, [url](#)

³⁷ L'Express (source: Agence France Presse, AFP), 04/03/2012, [url](#)

³⁸ O'FARRELL Ryan et ROCHE Cody, Bellingcat, 13/08/2016, [url](#) ; HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 06/2012, p. 11-12, [url](#)

³⁹ Si le leader de la brigade Khaled bin Walid, le Major Abdul Rahman Scheikh Ali est tombé lors des combats en février/ mars 2012, la grande majorité des leaders de cette brigade ont participé à cette annonce.

⁴⁰ HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 06/2012, p. 11-12, [url](#)

⁴¹ O'FARRELL Ryan et ROCHE Cody, Bellingcat, 13/08/2016, [url](#)

⁴² DW, 01/05/2012, [url](#)

⁴³ OWEIS Khaled Yacoub, Reuters, 14/05/2012, [url](#) ; HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 06/2012, p. 11-12, [url](#)

⁴⁴ La zone assiégée de Houla comprend également des petites villes et villages, dont notamment : Kafr Laha, Taldou, Tel Dhahab, Talah et Akrab. Le siège de Houla a débuté en mai 2012 après le « massacre » de Houla perpétré par les forces du régime.

⁴⁵ Pax for Peace et The Syria Institute, 13/09/2016, p. 35, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 30/05/2016, p. 30-31, [url](#) ; Huffington Post (source : Reuters), 15/04/2016, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 09/02/2016, p. 37-38, [url](#)

⁴⁶ Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2017, p.43-45, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 04/2017, p. 48-49, [url](#)

⁴⁷ Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2016, p. 10 et p. 39-40, [url](#)

⁴⁸ Pax for Peace et The Syria Institute, 30/05/2016, p. 30-31, [url](#) ; Huffington Post (source : Reuters), 15/04/2016, [url](#)

la production alimentaire locale, la zone assiégée comprenant des terres agricoles⁴⁹. En 2017, des forces pro-gouvernementales, dont des milices afghanes, des milices irakiennes, le Hezbollah libanais, les forces iraniennes des Corps des Gardiens de la révolution islamique (CGRI), des milices syriennes des Forces de défense nationale (FDN) et la milice syrienne al-Ridha⁵⁰, soutiennent les forces armées syriennes autour de l'enclave de Rastane⁵¹.

Au cours de l'année 2012, d'après Joseph Holliday, analyste pour *Institute for the Study of War (ISW)*, le régime syrien, du fait du manque de forces terrestres disponibles, adapte sa technique de combat et privilégie désormais le bombardement des zones d'opposition à distance. Rastane est également visée par cette nouvelle stratégie⁵².

En janvier 2013, 110 civils turkmènes du village de Tasnin, dans le district de Rastane, sont massacrés par les forces pro-gouvernementales. Selon un article publié en février 2017 sur le site web arabophone Shaam.org, les Turkmènes de Syrie ont joué un rôle actif dans le soulèvement contre le régime, notamment ceux du quartier de Baba Amr, dans la ville de Homs⁵³.

A la mi-septembre 2013, d'après la Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne de l'ONU, Rastane est bombardée de manière « prolongée et généralisée » et « de manière indiscriminée ». Des avions bombardent des quartiers résidentiels. En octobre 2013, selon des sources locales, des tireurs d'élite sont positionnés au « sommet » de l'hôpital d'Al-Bâle. Leur présence dissuade les civils d'accéder à l'hôpital⁵⁴.

Tout au long de l'année 2014, le *Syrian Human Rights Committee (SHRC)* recense de nombreux bombardements au sein de l'enclave de Rastane faisant des victimes civiles. Cette liste est non exhaustive:

- Le 18 janvier 2014, l'armée de l'air syrienne lance une roquette sur Rastane, tuant 10 personnes ;
- Le 10 avril 2014, l'artillerie bombarde la ville de Rastane pendant l'heure de rentrée des classes, tuant 4 enfants et en blessant d'autres ;
- Le 29 mai 2014, l'armée de l'air syrienne lance plusieurs roquettes transportant des bombes à fragmentation dans les villages de Umm Sharshouh et Gharnatah dans le district de Rastane ;
- Le 29 juin 2014, l'artillerie bombarde la ville de Rastane. Certaines bombes sont larguées près d'une école primaire, tuant 4 enfants et en blessant un ;
- Le 12 septembre 2014, l'artillerie bombarde la mosquée de Rastane, tuant 3 personnes et en blessant une douzaine ;
- Le 24 septembre 2014, l'armée de l'air syrienne bombarde Rastane, blessant plusieurs enfants ;
- Le 26 septembre 2014, les hélicoptères de l'armée larguent des bombes-barils à Rastane. Une bombe, tombée près de la mosquée Abu Ammo alors que des personnes en sortaient après la prière du vendredi, tue 5 civils et en blesse une douzaine ;
- Le 4 novembre 2014, l'armée de l'air syrienne bombarde une école de fille à Rastane, tuant deux personnes ;
- Le 5 novembre 2014, des hélicoptères lâchent des bombes sur l'école Abdelkareem al-Ghayth à Rastane, causant des dommages importants à l'école⁵⁵.

Selon *The Carter Center*, de septembre à décembre 2014, les forces gouvernementales emploient des bombes-barils presque quotidiennement enfin de chasser les habitants de l'enclave. En parallèle, les

⁴⁹ Pax for Peace et The Syria Institute, 13/09/2016, p. 35, [url](#) ; Pax for Peace, The Syria Institute (TSI), 10/2016, p. 10 et p. 39-40, [url](#)

⁵⁰ La milice Liwa al-Radha al-Shi'a (ou al-Ridha) est formée en mars 2015 avec le soutien direct des forces des Gardiens de la Révolution et du Hezbollah. KOZAK Christopher, Institute for the Study of War, 18/04/2015, p. 30, [url](#)

⁵¹ Pax for Peace et The Syria Institute, 07/2017, p. 40-43, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute (TSI), 01/2018, p. 51-56, [url](#)

⁵² HOLLIDAY Joseph, Institute for the Study of War, 03/2013, p. 20, [url](#)

⁵³ Shaam.org, 12/02/2017, [url](#)

⁵⁴ Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, 05/02/2013, p. 100-101 et p.116, [url](#)

⁵⁵ Syrian Human Rights Committee (SHRC), 01/2015, 184 p., [url](#)

forces d'opposition prennent la ville d'al-Halaliyeh en septembre et bloquent les avancées gouvernementales de Kafnan et Jaboreen. Les lignes de front sont alors situées à l'ouest de Talbiseh⁵⁶.

Syrian Human Rights Committee recense tout au long de l'année 2015 des bombardements de la ville de Rastane par les forces du régime, tuant et blessant des civils et endommageant des infrastructures civiles⁵⁷. En avril 2015, selon Christopher Kozak, analyste au sein d'*Institute for the Study of War*, les affrontements et les tirs de barrage sont quotidiens⁵⁸.

Global Public Policy Institute rapporte l'**utilisation d'une arme chimique, la chlorine, par le régime à Rastane le 7 août 2015**⁵⁹. Les 29 et 30 août 2015, selon *Syrian Human Rights Committee*, le régime utilise des gaz toxiques au nord de Rastane, tuant 5 combattants de l'opposition et blessant de nombreuses personnes⁶⁰.

Le 30 septembre 2015, l'aviation russe, en coopération avec l'armée syrienne, mène ses premières frappes officielles en Syrie contre « des positions terroristes » dont Rastane et Talbissé⁶¹. D'après Ayman Aldassouky, « pour les Russes, "combattre le terrorisme" signifie combattre les factions islamistes, en particulier celles qui s'opposent au projet russe »⁶². D'après *The Carter Center*, « la Russie semble concentrer ses frappes aériennes sur les lignes de front à Lattaquié, Hama, Idlib et Homs, et dans une moindre mesure sur les positions tenues par l'EI lorsque cela pourrait permettre une avancée des forces gouvernementales syriennes. Ces zones, qui comprennent le centre et l'est de la Syrie, ont l'attrait supplémentaire d'être parmi les principales régions productrices de pétrole et de gaz de la Syrie »⁶³. A la suite de ces premières frappes, selon l'Agence France-Presse (AFP), l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH) recense la mort de 27 civils et des dizaines de blessés à Rastane, Talbissé et Zaafarani⁶⁴. Amnesty International estime que 43 civils ont perdu la vie⁶⁵. En parallèle des bombardements, la Russie mène des négociations avec les groupes locaux (voir 3.3.2.)

Depuis le début du mois d'octobre 2015, les forces gouvernementales avancent vers la ville de Talbiseh de deux côtés différents. Malgré les combats persistants, les lignes de front évoluent peu. Les offensives gouvernementales dans cette région interviennent **en réaction à la formation d'une structure de commandement armée commune aux trois des plus grands groupes d'opposition de la zone : Jabhat al-Nosra, le groupe armé salafiste Ahrar al-Cham et Faylaq Homs (Homs Legion ou Légion de Homs)** (voir 3.2.1.)⁶⁶.

En 2016, selon Fabrice Balanche, maître de conférences à l'Université Lyon 2, membre du Groupe de Recherches et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (GREMMO) et spécialiste de la Syrie, « quelques milliers de rebelles » sont encerclés dans les enclaves de Rastane et de Houla. Ils lancent des offensives vers le nord de l'enclave afin de rejoindre la bataille de Hama alors en cours⁶⁷.

Au cours du mois de février 2016, les forces armées syriennes, soutenues par les milices pro-gouvernementales et les frappes aériennes russes, lancent une offensive majeure afin de couper les routes de contrebande à la frontière nord de l'enclave de Houleh (Houla). L'objectif du régime est de s'emparer d'Harbnafsah dans le sud de Hama et de se diriger vers Kiseen, le point qui sépare Houla de Rastane. **Cette offensive est interrompue par la mise en place le 27 février 2016 d'une**

⁵⁶ The Carter Center, 02/2015, p. 16, [url](#)

⁵⁷ Syrian Observatory for Human rights, 15/02/2015, [url](#) ; Syrian Human Rights Committee (SHRC), 01/01/2016, p. 24 et p.114, [url](#)

⁵⁸ KOZAK Christopher, Institute for the Study of War, 18/04/2015, p. 30, [url](#)

⁵⁹ Global Public Policy Institute (GPPI), 17/02/2019, p. 44, [url](#)

⁶⁰ Syrian Human Rights Committee (SHRC), 01/01/2016, p. 69-70, [url](#)

⁶¹ Carnegie Middle East Center, 02/10/2015, [url](#) ; Sud-Ouest (source : Agence France Presse, AFP), 30/09/2015, [url](#) ; Amnesty International, 24/02/2016, [url](#)

⁶² ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#) ; Al-Jazeera, You Tube, 12/2016, [url](#)

⁶³ The Carter Center, 08/10/2015, p. 2, [url](#)

⁶⁴ Sud-Ouest (source : Agence France Presse, AFP), 30/09/2015, [url](#)

⁶⁵ Amnesty International, 24/02/2016, [url](#)

⁶⁶ Carter center, 30/10/2015, p. 2, [url](#)

⁶⁷ BALANCHE Fabrice, Washington Institute for Near East Policy, 15/02/2018, p. 71, [url](#) ; BALANCHE Fabrice, The Washington Institute for Near East Policy, 22/11/2016, [url](#) ; BALANCHE Fabrice, Washington Institute for Near East Policy, 15/02/2018, p. 76, [url](#)

cessation des hostilités à l'échelle nationale, qui n'inclut cependant pas le groupe Jabhat al-Nosra, présent au sein de l'enclave. Malgré le cessez-le-feu, Rastane continue d'être ciblée par les forces du régime⁶⁸. A titre d'exemple, la BBC signale en avril 2016 que Rastane « aurait été la cible de frappes aériennes gouvernementales »⁶⁹. Entre mai et juillet 2016, des frappes aériennes syriennes et russes sont signalées et font des victimes civiles. A titre d'exemple, en juillet 2016, une frappe aérienne visant un marché à Rastane tue plus de 20 civils et en blesse plus de 50⁷⁰.

En juin 2016, en réaction à la détention de civils originaires de villages pro-gouvernementaux par des groupes d'opposition, les milices pro-gouvernementales enlèvent et détiennent 150 civils de l'enclave de Rastane. Les forces de sécurité gouvernementales ne parviennent pas à obtenir la libération des personnes détenues par les milices pro-gouvernementales. Selon *The Syria Institute* et *Pax Security*, cet évènement montre une absence de contrôle total du régime sur les milices, dont certaines répondraient aux forces iraniennes et au Hezbollah libanais⁷¹.

Entre août et octobre 2016, *Pax for Peace* et *The Syria Institute* dénombrent au moins 30 attaques avec des munitions incendiaires sur les enclaves de Rastane et Houla. A titre d'exemple, dans la nuit du 2 octobre 2016, des frappes aériennes russes touchent des zones résidentielles de Rastane avec des munitions incendiaires⁷², tuant un civil et en blessant au moins 10⁷³.

Du 15 au 17 septembre 2016, Talbiseh est la cible quotidienne de bombardements et d'intenses frappes aériennes russes avec des armes à sous-munitions. Une pause des attaques est instaurée dans la soirée du 18 et la journée du 19 septembre 2016 afin de permettre à un convoi d'aide interagences de l'ONU d'atteindre Talbiseh et de distribuer l'aide humanitaire. Après le départ des camions d'aide, les attaques sur Talbiseh reprennent⁷⁴. Le 25 octobre 2016, des bombes sont larguées sur les villes de Rastane et de Talbiseh⁷⁵.

A la suite du cessez-le-feu national annoncé par la Russie et la Turquie le 29 décembre 2016, le nord du gouvernorat de Homs connaît une désescalade des tensions avec des violations minimales du cessez-le-feu au cours des premières semaines de janvier 2017. Cependant, le 17 janvier 2017, une frappe aérienne tue sept personnes à Talbiseh. Le 22 janvier 2017, une vague d'attaques est lancée contre les principales zones urbaines des deux enclaves assiégées, notamment à Rastane, Talbiseh et plusieurs villages de l'enclave d'Houla⁷⁶.

Le 4 mai 2017, la Russie et l'Iran, alliés du gouvernement, et la Turquie, alliée de l'opposition, concluent un accord à Astana, la capitale kazakhe, pour créer quatre zones de désescalade en Syrie⁷⁷. L'accord couvre les villes de Talbiseh, Rastane et Houla, ainsi que des dizaines de petits villages les entourant. Il prévoit la cessation des hostilités au sein de ces zones durant 6 mois et l'autorisation d'une aide humanitaire « sans entrave » ainsi que le rétablissement de l'eau et de l'électricité dans les zones où ces services ont été coupés. Le plan exclut les combattants de l'EI et de Hay'at Tahrir al-Cham (HTC), groupe salafiste djihadiste. L'accord entre en vigueur le 3 août 2017 dans le gouvernorat de Homs⁷⁸ et doit prendre fin le 15 février 2018⁷⁹. Lors des négociations, entre mai et juillet 2017, *Pax for Peace* et *The Syria Institute* notent une réduction de la violence dans les zones de Rastane et de Talbiseh mais une poursuite des attaques contre Houla⁸⁰. Selon *The Carter Center*, le cessez-le-feu entré en vigueur en août n'entraîne pas une réduction tangible de la violence. En effet, le gouvernement syrien fait pression en faveur d'un cessez-le-feu permanent ou d'un « accord de réconciliation » ; tandis que les groupes d'opposition basés à Homs exigent la libération des détenus. Au cours du mois d'août 2017, le régime « multiplie » les frappes aériennes sur les principaux centres de population des enclaves du

⁶⁸ Pax for Peace et The Syria Institute, 30/05/2016, p. 30-31, [url](#) ; Huffington Post (source : Reuters), 15/04/2016, [url](#)

⁶⁹ BBC, 21/04/2016, [url](#)

⁷⁰ Pax for Peace et The Syria Institute, 13/09/2016, p. 35, [url](#)

⁷¹ Pax for Peace et The Syria Institute, 13/09/2016, p. 35, [url](#)

⁷² Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2016, p. 10 et p. 39-40, [url](#)

⁷³ Orient News, 03/10/2016, [url](#)

⁷⁴ Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2016, p. 10 et p. 39-40, [url](#)

⁷⁵ Radio Free Europe, 26/10/2016, [url](#)

⁷⁶ Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2017, p.43-45, [url](#)

⁷⁷ Zone 1 : la province d'Idlib, ainsi que les zones nord-est de la province de Lattaquié, les zones ouest de la province d'Alep et les zones nord de la province de Hama ; zone 2 : l'enclave de Rastane et Talbiseh dans le nord de la province de Homs ; zone 3 : Ghouta orientale dans la campagne de Damas du nord et zone 4 : le sud contrôlé par les rebelles le long de la frontière avec la Jordanie, qui comprend des parties des provinces de Deraa et de Quneitra.

⁷⁸ BBC, 03/08/2017, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 07/2017, p. 11, [url](#) ; Nations unies, Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR), 03/11/2017, p. 12, [url](#) ; Al Jazeera, 04/07/2017, [url](#)

⁷⁹ Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2018, p. 51-56, [url](#)

⁸⁰ Pax for Peace et The Syria Institute, 07/2017, p. 11, [url](#) ; The Carter Center, 24/05/2017, p. 3, [url](#)

nord de Homs (Rastane, Talbiseh et Tal Dahab). Les principales lignes de front sont : Tal Dahab, Tal Dara, Harbnafsah et près de la ville de Salamiyeh⁸¹.

Selon *Pax for Peace* et *The Syria Institute*, entre novembre 2017 et janvier 2018, des personnes déplacées dans la zone rurale au nord du gouvernorat de Homs sont retournées dans les villes de Rastane et de Talbiseh en raison d'une diminution de la violence. Cependant, durant cette période, des bombardements sporadiques, y compris ciblant des zones civiles, et des affrontements occasionnels sont relevés au sein de la poche de Rastane. En janvier 2018, *Pax for Peace* et *The Syria Institute* expliquent une augmentation notable des attaques sur l'enclave, concomitamment à une interruption des livraisons commerciales via le poste de contrôle de Dar al-Kabira, un quartier du nord de la ville de Homs⁸².

Le 15 avril 2018, le lendemain de la proclamation par le régime de sa victoire décisive sur la Ghouta orientale, les forces progouvernementales intensifient leurs attaques aériennes et terrestres pour reprendre le contrôle du nord de Homs, de Yarmouk et de ses environs. Le 18 avril 2018, les forces progouvernementales et les représentants des groupes armés, en présence des membres de conseils locaux, et sous l'égide de la Russie, s'accordent sur un cessez-le-feu temporaire afin de faciliter la poursuite des négociations entre les différentes parties. Cependant, les affrontements s'intensifient le 29 et 30 avril 2018. La Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne de l'ONU recense de nombreuses attaques contre les centres médicaux lors de ces deux jours, dont l'hôpital chirurgical de Zafarané, soutenu par l'ONG Union des organisations de secours et soins médicaux (UOSSM) et un centre médical de Rastane⁸³.

Le 1^{er} mai 2018, les forces progouvernementales et les groupes d'opposition concluent une trêve et un accord d'évacuation des combattants, des membres de leurs familles et des civils de Rastane, Talbiseh, Houla et Zafarané, vers Idlib et le nord d'Alep, zones sous contrôle de l'opposition (voir 4.). **Le 15 mai 2018, les forces progouvernementales annoncent avoir reconquis la zone de Rastane**⁸⁴.

3.2. Une ville contrôlée par des groupes d'opposition

3.2.1. L'émergence de tensions entre les différents groupes d'oppositions

Au début de l'année 2014, le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (*Office for the Coordination of Humanitarian Affairs*, OCHA) recense différentes factions de l'opposition à Rastane et Talbiseh, dont la brigade Maghaweer, la brigade Farouk et le groupe Shuhada Bab al-'Amr (Baba Amr)⁸⁵. De plus, selon *Carnegie Middle East Center*, des combattants de Homs sont venus se réfugier au sein de la zone de Rastane⁸⁶ après la signature le 7 mai 2014 d'un accord entre le régime et l'opposition prévoyant le passage en toute sécurité des combattants de l'opposition de Homs vers le Nord jusqu'à Talbissé ou Dar al-Kabira⁸⁷.

Selon *The Carter Center*, le soutien extérieur apporté aux forces d'opposition de la région de Homs diminue du fait de « l'isolement de [leurs] avant-postes » au nord de Homs, « le manque actuel de perspectives pour des campagnes offensives » et « l'anarchie persistante de la région ». Cette situation permet **l'expansion de groupes tels que, d'une part, Jabhat al-Nosra** (Jabhat al-Nusra, Front al-Nosra, etc., « Front de soutien au peuple du Levant »), important groupe armé djihadiste proche du réseau Al-Qaïda, et d'autre part de **l'Etat Islamique en Iraq et au Levant** (EIL, renommé l'organisation Etat islamique, EI, à partir de 2014 et désigné également sous l'acronyme Daech) qui sont en mesure d'offrir des incitations financières et des équipements supérieurs aux combattants que les groupes d'opposition locaux⁸⁸. L'EI, implanté à Palmyre, dispose de l'allégeance de certaines tribus du gouvernorat de Homs et maintient une présence dans la poche de Rastane mais ne contrôle pas la

⁸¹ The Carter Center, 01/09/2017, p. 10, [url](#)

⁸² Pax for Peace et The Syria Institute, 01/ 2018, p. 51-56, [url](#)

⁸³ Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, 09/08/2018, p. 8-9, [url](#)

⁸⁴ Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, 09/08/2018, p. 9 et p. 16-17, [url](#)

⁸⁵ Nations unies, Bureau de la coordination des affaires humanitaires (Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, OCHA), 15/01/2014, [url](#)

⁸⁶ Carnegie Middle East Center, 02/10/2015, [url](#)

⁸⁷ The Carter Center, 11/09/2014, p. 39, [url](#)

⁸⁸ The Carter Center, 02/2015, p. 15, [url](#)

zone⁸⁹. Dès février 2014, la Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne de l'ONU évoque la présence de Jabhat al-Nosra aux environs de Rastane. Selon cette source, entre le 5 et le 17 février 2014, Jabhat al-Nosra, accompagné d'autres groupes armés, coupe l'approvisionnement en eau des villes de Tal Dura et Salamiyeh. Cet acte viserait plus précisément la population ismaïlienne de ces zones, perçue comme affiliée au gouvernement⁹⁰.

En janvier 2014, Romain Caillet évoque « le tout début d'un conflit inter-rebelle » dans le gouvernorat de Homs. Selon lui, « comme dans d'autres régions, les djihadistes combattent donc des rebelles, mais la domination écrasante du régime syrien à Homs limite la portée de ces affrontements inter-rebelles, l'ennemi principal restant les forces du régime, tant pour les djihadistes que pour tous les militants de la révolution syrienne ». A titre d'exemple, en février 2014, Abu al-Qa'qa al-Tunisi, un commandant de l'EI, est tué dans la ville de Rastane par le Front révolutionnaire syrien (FRS)⁹¹, alliance de 14 groupes d'opposition soutenue par les Etats du Golfe et créée afin de s'opposer à la montée islamiste radicale⁹². En juin 2015, un « groupe de fidèles » de l'EI est chassé de la région de Talbiseh par Jaych-al-Tawhid (ou Armée du Tawhid)⁹³, un groupe créé en mai 2015 à Talbiseh après la fusion de plusieurs groupes locaux⁹⁴.

En novembre 2014, Jabhat al-Nosra entre dans Rastane. Après des combats avec les groupes d'opposition qui entraînent le décès d'une trentaine de combattants, Jabhat al-Nosra conclut un accord avec le groupe Harakat Tahrir Homs, faction armée islamiste politique⁹⁵. Jabhat al-Nosra et Harakat Tahrir Homs se partagent le contrôle de Rastane. Ils y appliquent la charia⁹⁶. En octobre 2015, l'alliance est toujours au pouvoir⁹⁷.

En octobre 2015, un « joint command structure » est formé entre 3 des plus grands groupes du nord de Homs: Jabhat al-Nosra, Ahrar al-Sham et Faylaq Homs⁹⁸.

En 2016, selon Fabrice Balance, Harakat Tahrir Homs, le groupe principal, est en concurrence à Talbiseh avec Jaych al-Sham⁹⁹ et à Houla avec une coalition locale¹⁰⁰. Pour Jennifer Cafarella et Geneviève Casagrande, en mars 2016, la zone est plutôt contrôlée par Jabhat al-Nosra et Ahrar al Cham¹⁰¹. En juillet 2016, Jabhat al-Nosra rompt avec Al-Qaïda et change son nom pour Jabhat Fateh al-Cham (ou Front Fateh al-Cham)¹⁰². D'autres organes gouvernementaux ou think tanks notent également la présence d'autres groupes au sein de l'enclave : Jaych-al-Tawhid, Faylaq Homs¹⁰³, Jaych al-Islam¹⁰⁴, Faylaq al-Sham (ou Légion Sham)¹⁰⁵ ainsi que les groupes islamistes plus petits Ahl al-Sunnah wal-Jamaa et Afnad Homs « relativement modérés dans leurs dispensation idéologique ».

⁸⁹ Carnegie Middle East Center, 02/10/2015, [url](#) ; CAILLET Romain, Norwegian Centre for Conflict Resolution (NOREF), 22/08/2014, [url](#)

⁹⁰ Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, 18/03/2014, p. 11, [url](#)

⁹¹ CAILLET Romain, Norwegian Centre for Conflict Resolution (NOREF), 22/08/2014, [url](#)

⁹² Cette alliance créée le 9 décembre 2013 inclue des groupes disséminés sur tout le territoire syrien, souvent bien implantés localement mais sur le déclin militairement. LUND Aron, Carnegie Middle East Center, 13/12/2013, [url](#)

⁹³ Carnegie Middle East Center, 02/10/2015, [url](#)

⁹⁴ Notamment les brigades al-Imam Billah, la brigade Humat al-Aqeedah, la brigade Talbiseh, la 313^{ème} brigade Jund Badr, la brigade Usoud al-Islam, les brigades Sayf al-Islam Khattab, la brigade Suqour Talbiseh, la brigade Muawiya bin Abi Sufyan et les brigades Suyouf al-Haqq. D'autres bataillons indépendants sont affiliés à la salle des opérations. ORABI Amed, Ana Press, 06/04/2016, [url](#) ; ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#)

⁹⁵ Elle compte parmi ses dirigeants des transfuges de l'armée syrienne et conserve un soutien et une légitimité importante au niveau local. En 2016, elle est dirigée par le général major Ali Mohammad Ayoub. Elle dispose d'une hiérarchie très importante.

⁹⁶ CAFARELLA Jennifer et CASAGRANDE Geneviève, Institute for the study of war, 03/2016, p. 62, [url](#) ; Syria direct (entretien avec un ancien prisonnier du front al Nosra), 29/01/2015, [url](#)

⁹⁷ CAFARELLA Jennifer et CASAGRANDE Geneviève, Institute for the Study of War (ISW), 07/10/2015, p. 27, [url](#)

⁹⁸ Carter center, 30/10/2015, p. 2, [url](#) ; Carter center, 09/10/2015, p. 7, [url](#)

⁹⁹ Jaych al-Sham (ou l'armée du Levant) est un groupe formé le 9 octobre 2016 d'une scission avec le groupe Ahrar al-Sham. Sa base est située au nord de la Syrie mais le groupe dispose de branches à Alep, Idlib, Hama et sur la côte syrienne. LUND Aron, Carnegie Middle East Center, 16/10/2015, [url](#)

¹⁰⁰ BALANCHE Fabrice, Washington Institute for Near East Policy, 15/02/2018, p. 71 et p. 78, [url](#) ; BALANCHE Fabrice, The Washington Institute for Near East Policy (WINEP), 22/11/2016, [url](#)

¹⁰¹ Harakat Ahrar al-Sham al-Islamiyya, souvent désigné comme Ahrar al-Sham, est un groupe armé salafiste apparu au début de l'année 2012, la date exacte de sa fondation étant incertaine. Elle recevrait un soutien du Qatar. CAFARELLA Jennifer et CASAGRANDE Geneviève, Institute for the study of war, 03/2016, p. 12, [url](#)

¹⁰² Le Figaro (source : Agence France Presse, AFP), 28/07/2016, [url](#)

¹⁰³ Etats-Unis, Department of State, 03/03/2017, p. 18, [url](#)

¹⁰⁴ CAFARELLA Jennifer et CASAGRANDE Geneviève, Institute for the Study of War (ISW), 03/2016, p. 12, [url](#) ; Jaych al Islam est un groupe syrien salafiste djihadiste issu de la fusion en octobre 2013 d'une cinquantaine de groupes. CODY Roche, Bellingcat, 13/08/2016, [url](#)

¹⁰⁵ La Légion Sham est une faction islamiste fondée le 10 mars 2014, succédant à plusieurs groupes de l'ASL. Elle est établie dans le nord et le centre du pays et sporadiquement à Homs. Elle est soutenue par le centre d'opérations conjointes turc.

Selon Ryan O'Farrell et Cody Roche, en août 2016, les trois groupes islamistes Faylaq al-Sham, Ahrar al-Cham et Jabhat Fateh al-Cham coopèrent par le biais de la « salle des opérations de la campagne de Homs Nord »¹⁰⁶.

Selon Cody Roche, à la fin de l'année 2016, Jabhat Fateh al-Cham attaque à Idlib plusieurs groupes importants de l'ASL, sous prétexte que les conditions des pourparlers en cours à Astana disposaient d'une clause anti-djihadiste l'excluant du processus. Le 28 janvier 2017 Jabhat Fateh al-Cham annonce sa dissolution et la création du groupe Hay'at Tahrir al-Cham, qui inclut des membres d'autres groupes d'opposition, dont notamment d'anciens membres de la ligne dure d'Ahrar al-Cham. Cette création amène à **une rivalité entre les groupes Ahrar al-Cham et Hay'at Tahrir al-Cham, les factions islamistes radicales rejoignant et fusionnant avec Hay'at Tahrir al-Cham tandis que les factions plus modérées cherchaient la protection de Ahrar al-Cham où elles jouissaient d'une certaine autonomie**¹⁰⁷.

Au début de l'année 2017, cette rivalité conduit à une diminution du nombre de groupes autonomes¹⁰⁸. A titre d'exemple, en mai 2017, le groupe Faylaq Homs annonce sa fusion avec **Ahrar al-Cham, qui devient le groupe d'opposition le plus important de la poche de Rastane**¹⁰⁹. En mars 2018, le 4^e corps de « l'armée nationale de l'opposition » est créé dans la poche de Rastane après la fusion entre les unités de Faylaq al-Sham et d'Ahrar al-Sham¹¹⁰. Selon Cody Roche, en 2017, la coalition « Homs Operations », créée en juin 2014 dans les enclaves du nord de Homs, est composée des groupes Ahrar al-Cham, Hay'at Tahrir al-Cham (HTC)¹¹¹, et plusieurs factions de l'Armée Syrienne libre (ASL) : Armée Al-Ezzah (Jaych al-Ezzah), Faylaq Homs, Jund al-Badr 313 et l'Armée Tawhid. La Légion Cham s'allie périodiquement à cette coalition¹¹². En août 2017, Ayman Aldassouky liste les principales factions présentes dans la ville de Rastane : Faylaq al-Cham (ou Sham) ; Ahrar al-Cham ; Hayat Tahrir al-Cham, le Mouvement Tahrir Watan¹¹³ et Faylaq Homs¹¹⁴.

3.2.2. La mise en place d'une gouvernance locale

Après la prise de contrôle de Rastane par les factions de l'opposition, les institutions de l'Etat cessent de fonctionner au niveau local. Cependant le régime maintient une présence indirecte au sein de l'enclave en versant notamment le salaire des fonctionnaires et en entretenant des liens avec des notables de la ville, notamment par le biais du Comité de réconciliation à Homs. Cette instance, créée après juin 2012, est chargée de « "régler le statut" des personnes recherchées par les services de sécurité, ainsi que de conclure des accords avec les groupes d'opposition »¹¹⁵.

De nouvelles instances locales, sans lien avec le régime, apparaissent pour pallier au vide instauré par le retrait de l'Etat dans l'enclave. En 2011, un conseil de commandement révolutionnaire apparaît¹¹⁶.

A la fin de l'année 2012, un conseil local est créé pour administrer la ville. Il est un canal important de communication avec d'éventuels donateurs extérieurs. Les familles Ayoub, Achar et Obaid influencent fortement la composition et les activités de ce conseil. Le conseil local est intégré progressivement dans les structures de gouvernance de l'opposition syrienne, « d'abord au sein du Conseil du gouvernement de Homs libre (formé en janvier 2012), puis au sein du ministère de l'Administration locale du gouvernement intérimaire établi en septembre 2013 ». Cependant, dès 2013, les tensions entre les différentes familles de Rastane, voire au sein des mêmes familles, réapparaissent.

¹⁰⁶ O'FARRELL Ryan et ROCHE Cody, Bellingcat, 13/08/2016, [url](#)

¹⁰⁷ CODY Roche, Bellingcat, 13/08/2016, [url](#)

¹⁰⁸ CODY Roche, Bellingcat, 13/08/2016, [url](#)

¹⁰⁹ The Carter Center, 31/05/2017, 5 p., [url](#)

¹¹⁰ The Carter Center, 03/2018, p. 3, [url](#)

¹¹¹ Hay'at Tahrir al-Cham est un groupe créé le 28 janvier 2017 par Jabhat Fateh al-Cham qui est dissout et les anciens membres de la ligne dure d'Ahrar al-Cham.

¹¹² CODY Roche, Bellingcat, 13/08/2016, [url](#)

¹¹³ Le Mouvement Tahrir Watan est formé en 2014. Il comprend des factions de Rastane, plus particulièrement les Brigades Hamza, la Brigade Ahfad Othman et la Brigade Rijal Allah.

¹¹⁴ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#)

¹¹⁵ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 15-16, [url](#)

¹¹⁶ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 15, [url](#)

Ayman Aldassouky identifie plusieurs raisons qui pourraient être à l'origine de ces dissensions : concurrence pour le soutien extérieur, concurrence pour les postes de direction entre les différentes familles, déséquilibre de la représentation entre les familles du Haut et du Bas-Rastane au sein du conseil local¹¹⁷.

En 2016, le conseil de la Choura de Rastane est formé. Plus haut organe administratif de la ville, il est chargé de sélectionner les membres du conseil local et de coordonner les relations entre les institutions civiles et militaires de la ville¹¹⁸. En avril 2017, *Pax for Peace* et *The Syria Institute* rapportent que le conseil de la Choura de Talbiseh a été renversé par « un coup d'Etat » et qu'un nouveau conseil de la Choura non élu par la population locale a été installé¹¹⁹.

Selon *Suwar Magazine*, en juillet 2016, un nouvel conseil local, dirigé par Mustafa Hussein, est déclaré à Rastane après que l'ancien conseil local a annoncé la suspension de ses activités pour protester contre le manque de financement de divers secteurs de services essentiels. La ville est ensuite émaillée de grandes manifestations durant trois semaines consécutives¹²⁰. Muhammad Ayoub, un membre du conseil, retire sa candidature en 2016 à la présidence du conseil et choisit de soutenir un candidat d'une autre famille, craignant la désapprobation des autres familles de Rastane du fait que des membres de sa famille occupaient déjà des postes de direction au sein du Commandement révolutionnaire et du Conseil de la Choura de la ville¹²¹.

Selon la Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne de l'ONU, en septembre 2015, un tribunal non officiel, représentant les groupes armés de la zone, ordonne l'exécution de sept hommes dans la ville de Rastane au motif de leur orientation sexuelle présumée. Des combattants d'al-Nosra et des « forces armées antigouvernementales » les exécutent¹²². En septembre 2015, l'ONG Stop Homophobie rapporte l'exécution de neuf hommes et un garçon par l'EI à Rastane et à Hreitan en raison de leurs orientations sexuelles supposées¹²³. Aucune information en anglais, français ou arabe n'a permis d'identifier s'il s'agissait du même évènement. Le département d'Etat américain, dans son rapport sur l'année 2016, présente la Cour suprême de la charia comme le « principal coordinateur pour les questions civiles dans la région ». Elle unifie les tribunaux de la charia à Rastane, Talbiseh et Houla. La Cour suprême est représentée par Jabhat al-Nosra, qui n'exerce pas « d'influence significative sur les décisions du tribunal » selon le département d'Etat américain. Elle est composée d'experts judiciaires, d'avocats et de juges qui règlent les litiges civils. Elle supervise la mise en œuvre de ses ordonnances avec une force de police composée de membres des groupes d'opposition armés locaux, dont Jaych al-Tawhid, Faylaq Homs et Ahrar al-Sham, ainsi que des volontaires locaux¹²⁴.

Pax for Peace et *The Syria Institute* rapportent l'existence d'un conflit entre le conseil local de Rastane, affilié au gouvernement intérimaire syrien, et le conseil provincial suprême de la Choura, répondant aux besoins judiciaires du gouvernorat. En janvier 2018, le conseil local de Rastane exige la restructuration du conseil provincial de la Choura, qu'il accuse d'être corrompu et d'entretenir des liens avec des groupes armés. Après le refus du conseil de la Choura, le conseil local de Rastane déclare qu'il ne reconnaîtra plus le conseil de la Choura jusqu'à ce que les changements soient appliqués. En réaction, de grandes manifestations sont organisées à Rastane pour exiger le départ du conseil local. Des groupes d'oppositions armés du nord de Homs publient des déclarations en faveur du conseil de Rastane¹²⁵.

A la fin de l'année 2015, le Conseil consultatif (*Majlis al-Chûra*) est formé. Il comprend les personnes les plus influentes des villes de Rastane et de Talbiseh. Ses compétences concernent la planification logistique à long terme et les négociations locales de trêve avec le gouvernement¹²⁶.

¹¹⁷ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 15, [url](#)

¹¹⁸ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 15, [url](#)

¹¹⁹ Pax for Peace et The Syria Institute, 04/2017, p. 48-49, [url](#)

¹²⁰ AL-HALABI Sami, Suwar Magazine, 20/07/2016, [url](#)

¹²¹ En 2016, le capitaine Ibrahim Ayoub dirigeait le Conseil du commandement révolutionnaire, et Muhammad Ayoub le Conseil de la Choura. ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 15, [url](#)

¹²² Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, 11/02/2016, p. 17, [url](#)

¹²³ KHATCHADOURIAN Terrence, Stop Homophobie, 27/10/2015, [url](#)

¹²⁴ Etats-Unis, Department of State, 03/03/2017, p. 18, [url](#)

¹²⁵ Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2018, p. 51-56, [url](#)

¹²⁶ Etats-Unis, Department of State, 03/03/2017, p. 18, [url](#)

Après le début de son intervention en septembre 2015, la Russie essaie de « couper les chaînes d'approvisionnement des factions de l'opposition et réduire leurs zones de contrôle, tout en incitant à la concurrence entre Rastane et Talbiseh ». A titre d'exemple, l'accord du Caire signé en août 2017 inclut le groupe Jaych al-Tawhid, avec lequel la Russie a réussi à établir des liens, mais exclut les factions de Rastane¹²⁷. Cet accord échoue finalement après avoir été rejeté par une partie importante de la population ainsi que par plusieurs factions opérant au sein de l'enclave¹²⁸. Cet échec amène à la formation, en août 2017, du comité de négociation pour le nord de Homs et le sud de Hama¹²⁹, organe en charge de négocier avec la Russie¹³⁰. Mi-septembre 2017, le Centre russe pour la réconciliation nationale de la base aérienne militaire de Hmeimem, situé au sud-est de Lattaquié, affirme avoir conclu un accord avec les groupes d'opposition de la poche de Rastane pour ouvrir la route Hama-Rastane. L'opposition à Rastane réfute l'annonce, les négociations ayant échoué sur la libération des prisonniers de Homs par le gouvernement¹³¹. **A l'automne 2017, devant l'échec de ce comité à parvenir à un accord entre les groupes locaux et la Russie, un conseil des familles est créé afin d'affaiblir le lien entre les groupes d'opposition et leurs bases locales.** Le conseil des familles comprend entre 50 et 100 membres, chaque famille étant représentée en fonction de sa taille. Le conseil n'a pas de président¹³². Selon Ayman Aldassouky, le conseil des familles parvient à renforcer son appel à la « réconciliation » grâce à plusieurs facteurs : « (1) l'épuisement causé par le siège de la ville et le besoin d'aide des habitants face à la baisse du soutien de l'étranger ; (2) les convois d'aide du Croissant-Rouge en coordination avec le conseil des familles¹³³, qui ont renforcé la position locale du conseil ; (3) la dépendance du régime à l'égard des membres du conseil des familles et d'autres loyalistes comme principaux intermédiaires pour la conclusion d'accords avec les factions de l'opposition dans la zone rurale au nord de Homs; et (4) l'infiltration de partisans du conseil des familles dans les organes de l'opposition, tels que le conseil local et le conseil de la Choura »¹³⁴.

En mars 2018, le groupe Jaych al-Tawhid se retire du comité de négociations en raison de désaccords entre les représentants de Rastane et de Talbiseh¹³⁵. En avril 2018, sous l'impulsion notamment du groupe Jaych al-Tawhid, un commandement militaire unifié pour toutes les factions de la partie rurale au nord de Homs est créé. Un bureau politique en est issu. Il est chargé de négocier directement avec la Russie, entraînant la dissolution du comité de négociations. Selon Ayman Aldassouky l'objectif de la Russie et de Jaych al-Tawhid était d'exclure des négociations « ceux qui refusaient de se "réconcilier" avec la Russie et le régime »¹³⁶. Cependant contrairement à ce que Jaych al-Tawhid et la Russie envisageaient, Muhammad Kanj Ayoub et Maher Hussein, deux « farouches opposants à la « réconciliation » », sont élus comme représentants lors des élections du bureau politique¹³⁷. Face à leur intransigeance sur la « réconciliation », ils reçoivent des menaces russes par l'intermédiaire du conseil des familles. En parallèle, le conseil des familles incite les habitants à manifester pour appeler à la « réconciliation ». Ces négociations amènent à la signature d'un accord le 1^{er} mai 2018 (cf. 4.)¹³⁸.

¹²⁷ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#)

¹²⁸ Faylaq al-Cham ; Ahrar al-Cham ; Hayat Tahrir al-Cham, le Mouvement Tahrir Watan (qui a été formé en 2014 et qui comprenait des factions de Rastane, plus particulièrement les Brigades Hamza, la Brigade Ahfad Othman et la Brigade Rijal Allah) ; et Faylaq Homs.

¹²⁹ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#) ; Al-Souriya, 09/08/2017, [url](#)

¹³⁰ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#)

¹³¹ Les négociateurs pro-gouvernementaux demandent en échange de la libération des prisonniers : 1) que les combattants de Rastane engagent une procédure de "réconciliation" avec le gouvernement ; 2) que ces combattants rejoignent les rangs de l'Armée arabe syrienne pour combattre ISIS et Hai'yat Tahrir al-Cham (HTC, anciennement Jabhat al-Nosra, anciennement lié à Al-Qaida) ; et 3) que les groupes se retirent complètement des environs de la ville de Homs. The Carter Center, 09/2017, p. 5, [url](#)

¹³² ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#)

¹³³ Enab Baladi, 19/10/2017, [url](#) ; ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#)

¹³⁴ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#)

¹³⁵ Shaam Network, 11/03/2018, [url](#) ; ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#)

¹³⁶ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#) ; Shaam Network, 03/04/2018, [url](#)

¹³⁷ Homs Alrastn, YouTube, 26/04/2018, [url](#) ; ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#)

¹³⁸ ALDASSOUKY Ayman, European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, p. 16-18, [url](#)

3.3. Une situation humanitaire dégradée

En juillet 2012, le journaliste Christoph Reuter décrit Rastane comme « une ville fantôme, à moitié détruite et entourée de divisions blindées, d'emplacements d'artillerie et de troupes de l'armée qui bombardent la ville quotidiennement. Les rebelles sont les seuls à être encore là »¹³⁹. En 2016, *Pax for Peace* et *The Syria Institute* estiment que 105 000 personnes vivent à Rastane et ses environs ; soit 20 000 personnes de moins qu'avant le début de la guerre et malgré l'accueil de nombreuses personnes déplacées¹⁴⁰ (en particulier du quartier d'al-Waer à Homs¹⁴¹).

En avril 2015, Christopher Kozak de *Institute for the Study of War (ISW)* précise que le “cordon lâche” maintenu autour des villages de Rastane et Talbiseh par le régime syrien entraîne des pénuries de nourriture, d'eau et d'autres fournitures humanitaires¹⁴². Le lait maternel et les médicaments sont souvent en pénurie¹⁴³. Selon *Pax for Peace* et *The Syria Institute*, les habitants dépendent pour se nourrir de la production alimentaire locale, de la contrebande et des produits vendus à des prix élevés aux points de contrôle par certains commerçants pro-gouvernementaux¹⁴⁴.

Des convois humanitaires sont également organisés en direction de Rastane. Ils sont cependant irréguliers et dépendent de l'évolution du conflit, le régime refusant le passage de certains convois¹⁴⁵. Après une interruption de presque un an, un convoi d'aide entre dans la ville de Rastane le 21 avril 2015¹⁴⁶. Après la signature d'un accord de cessation des hostilités partielles le 27 février 2016, de nouveaux convois sont autorisés à entrer à Rastane : le 21 avril 2016¹⁴⁷ au cours du mois de juillet 2016, le 22 novembre 2016¹⁴⁸, le 13 février 2017 ou encore le 30 mars 2017¹⁴⁹. L'accord de désescalade signé par la Russie, l'Iran et la Turquie le 4 mai 2017 prévoit notamment l'autorisation d'une aide humanitaire « sans entrave »¹⁵⁰. Des camions d'aide atteignent ensuite Rastane le 23 juin 2017¹⁵¹, le 27 août 2017¹⁵² et le 14 novembre 2017¹⁵³. Les autorités syriennes inspectent ces convois et retirent les produits médicaux¹⁵⁴. Certains convois sont pris pour cibles par les parties au conflit. A titre d'exemple, le 21 avril 2016, un mortier tombe devant un véhicule d'un convoi humanitaire, tuant un civil et blessant le conducteur¹⁵⁵. Durant le mois de septembre 2016, un convoi d'aide humanitaire de l'ONU est annulé après que des frappes aériennes russes ont visé l'itinéraire du convoi¹⁵⁶. *Pax for Peace* et *The Syria Institute* signalent une diminution du soutien des organisations caritatives internationales dans le nord de Homs à partir d'août 2017, entraînant une dégradation des conditions humanitaires¹⁵⁷.

D'après *Pax for Peace* et *The Syria Institute*, la situation humanitaire à Rastane se détériore au début de l'année 2016 : augmentation des prix, manque de fournitures médicales, de vaccins et de lait pour bébé ...¹⁵⁸. En 2016, des pénuries de pain sont signalées dans les zones du nord de Homs en raison d'« une diminution du soutien des organisations humanitaires et du gouvernement d'opposition, la chute

¹³⁹ REUTER Christoph, Spiegel, 31/12/2012, [url](#)

¹⁴⁰ Pax for Peace et The Syria Institute, 09/02/2016, p. 37-38, [url](#)

¹⁴¹ Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2017, p.43-45, [url](#)

¹⁴² KOZAK Christopher, Institute for the Study of War, 18/04/2015, p. 30, [url](#)

¹⁴³ Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2017, p. 44, [url](#)

¹⁴⁴ Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2017, p.43-45, [url](#)

¹⁴⁵ Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, 09/08/2018, p. 8, [url](#)

¹⁴⁶ ACAPS, 07/2015, p. 79, [url](#) ; Nations unies, Programme alimentaire mondial (PAM), 04/2015, [url](#)

¹⁴⁷ France 24, 21/04/2016, [url](#) ; France 24 (source : Reuters et AFP), 21/04/2016, [url](#) ; Intercross blog, Comité international de la Croix-Rouge (CICR), 22/04/2016, [url](#) ; BBC, 21/04/2016, [url](#)

¹⁴⁸ TRT World, 22/11/2016, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2017, p.43-45, [url](#)

¹⁴⁹ Pax for Peace et The Syria Institute, 04/2017, p. 48-49, [url](#)

¹⁵⁰ BBC, 03/08/2017, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 07/2017, p. 11, [url](#) ; Nations unies, Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR), 03/11/2017, p. 12, [url](#) ; Al Jazeera, 04/07/2017, [url](#)

¹⁵¹ Pax for Peace et The Syria Institute, 07/2017, p. 40-43, [url](#)

¹⁵² Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2017, p. 44, [url](#)

¹⁵³ Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2018, p. 51-56, [url](#)

¹⁵⁴ Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2017, p.43-45, [url](#) ; Nations unies, O'BRIEN Stephen, Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et coordinateur des secours d'urgence, 28/04/2016, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 04/2017, p. 48-49, [url](#) ; Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, 09/08/2018, p. 8, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2017, p. 44, [url](#)

¹⁵⁵ Nations unies, O'BRIEN Stephen, Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et coordinateur des secours d'urgence,, 28/04/2016, [url](#)

¹⁵⁶ Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2016, p. 10 et p. 39-40, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2017, p.43-45, [url](#)

¹⁵⁷ Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2017, p. 44, [url](#) ; Pax for Peace, The Syria Institute (TSI), 01/2018, p. 51-56, [url](#)

¹⁵⁸ Pax for Peace et The Syria Institute, 30/05/2016, p. 30-31, [url](#) ; Huffington Post (source : Reuters), 15/04/2016, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2016, p. 10 et p. 39-40, [url](#)

de la valeur de la livre syrienne, qui a incité les agriculteurs à vendre leur blé à des négociants pro-gouvernementaux et/ou à le stocker pour l'hiver, et la destruction ciblée de boulangeries ». Des problèmes d'irrigation entraînent également une diminution de la production de blé¹⁵⁹. **De novembre 2016 à novembre 2017, Rastane est confrontée à une crise de l'eau du fait du dysfonctionnement des stations de pompage d'eau à cause d'un manque de carburant et de la diminution du soutien des organisations internationales**¹⁶⁰. Cette crise est aggravée par des frappes pro-gouvernementales visant les systèmes d'approvisionnement en eau¹⁶¹. *Pax for Peace* et *The Syria Institute* rapportent à la fin de l'année 2017 une augmentation des décès dus à l'hépatite A, maladie qui se propage majoritairement en raison d'une mauvaise qualité de l'eau, à Talbiseh, Rastane et Houla¹⁶².

Pax for Peace et *The Syria Institute* notent au début de l'année 2017 une stabilisation des prix dans la région de Homs¹⁶³ et un assouplissement temporaire des restrictions de mouvement des civils à la suite du cessez-le-feu national annoncé par la Russie et la Turquie à la fin du mois de décembre 2016¹⁶⁴. *Sirf* et *Reach*, dans un rapport de décembre 2017, rapportent que depuis juin 2016, aucune restriction de déplacements de civils au sein de l'enclave de Rastane n'est reportée¹⁶⁵.

Au début du mois de mars 2017, les milices iraniennes pro-gouvernementales ferment temporairement le commerce au poste de contrôle de Dar al-Kabira, principal point d'échange pour des zones de Rastane et de Talbiseh¹⁶⁶.

En avril-mai 2017, le niveau de l'eau du lac artificiel, créé par le barrage de Rastane, à partir de l'eau de l'Oronte, chute. Des habitants interrogés par *Syria Direct* accusent le gouvernement syrien d'avoir ouvert les turbines du barrage pour drainer le lac. Son assèchement a des conséquences importantes sur la pêche et l'agriculture (eau d'irrigation) et par conséquent sur l'alimentation des habitants¹⁶⁷.

Pax for Peace et *The Syria Institute* dénoncent deux faux rapports émis par des médias pro-russes le 7 août et le 10 septembre 2017 annonçant des cargaisons d'aide délivrées par les forces russes à la ville de Rastane. Ces publications ont lieu concomitamment aux négociations entre les forces d'opposition et le gouvernement, sous l'égide de la Russie, concernant la réouverture de la route Homs-Hama, que les rebelles soumettent à la libération de prisonniers¹⁶⁸. Durant cette période, *Pax for Peace* et *The Syria Institute* signalent à nouveau une pénurie de blé dans les zones du nord de Homs¹⁶⁹.

Tout au long de la période, différentes organisations alertent sur les difficultés rencontrées par les habitants pour accéder à l'éducation (infrastructures détruites, craintes de frappes ciblées sur les écoles, itinéraires peu sûrs pour accéder aux écoles, manque de personnel enseignant ou encore non-paiement

¹⁵⁹ Pax for Peace et The Syria Institute, 13/09/2016, p. 35, [url](#)

¹⁶⁰ *Chemonics International*, contractant de l'Agence des États-Unis pour le développement international (*United States Agency for International Development*, USAID), a suspendu les subventions pour l'eau et d'autres projets en juin 2016, invoquant la corruption du conseil provincial de Homs bénéficiaire, une accusation que le conseil dirigé par l'opposition a démentie. AL-ZARIER Bahira et EDWARDS Madeline, *Syria direct*, 26/01/2017, [url](#) ; SIRF et REACH, 12/2017, p. 6, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2017, p.43-45, [url](#) ; AL-ZARIER Bahira et EDWARDS Madeline, *Syria direct*, 26/01/2017, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 04/2017, p. 48-49, [url](#) ; A-ZOUABI Majdoleen, NASSAR Alaa et EDWARDS Madeline, *Syria direct*, 10/05/2017, [url](#)

¹⁶¹ Pax for Peace et The Syria Institute, 04/2017, p. 48-49, [url](#)

¹⁶² Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2018, p. 51-56, [url](#)

¹⁶³ Ils indiquent dans leurs rapports suivants une nouvelle fluctuation importante des prix dès mai 2017. Pax for Peace et The Syria Institute, 07/2017, p. 40-43, [url](#)

¹⁶⁴ La circulation des personnes à travers les points de contrôle est limitée. Elle a lieu de par le poste de contrôle de Dar al-Kabira de 8 heures à 16 heures en 2017. Les étudiants, les employés du gouvernement et les personnes blessées sont les seuls autorisés à passer, soit moins de 20 % de la population selon *Pax For Peace* et *The Syria Institute* en juillet 2017 ; soit entre 11 à 25 % selon SIRF et REACH en décembre 2017. Les voitures ne sont pas autorisées à franchir les points de contrôle. Pour autant, les organisations recensent des cas de personnes emmenées dans les hôpitaux de la ville de Homs pour y être soignées qui étaient ensuite détenues par les services de sécurité du gouvernement ; d'autres évoquent des arrestations et des soumissions au service militaire lors des points de contrôle. Pax for Peace et The Syria Institute, 07/2017, p. 40-43, [url](#) ; SIRF et REACH, 12/2017, p. 2, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2017, p.43-45, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 01/2018, p. 51-56, [url](#)

¹⁶⁵ SIRF et REACH, 12/2017, p. 2, [url](#)

¹⁶⁶ Pax for Peace et The Syria Institute, 04/2017, p. 48-49, [url](#)

¹⁶⁷ En mai 2017, un membre du conseil local de Rastan estime que 20% des cultures agricoles sont mortes à Rastan. Selon Abu Ayoub, un habitant, le poisson, qui est apporté désormais seulement par la contrebande a augmenté de 600 à 4 000 livres syriennes le kilo (soit d'environ 40 centimes à 2,69 euros actuels). A-ZOUABI Majdoleen, NASSAR Alaa et EDWARDS Madeline, *Syria direct*, 10/05/2017, [url](#) ; HOURANI Noura, TORKO Yazan, ALI Mohammad et NELSON Mateo, *Syria direct*, 30/05/2017, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 04/2017, p. 48-49, [url](#)

¹⁶⁸ ATALLAH Khaled, *Al-Monitor*, 20/09/2017, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2017, p. 41-42, [url](#)

¹⁶⁹ Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2017, p. 44, [url](#)

du salaire des enseignants par le gouvernement¹⁷⁰) ou encore aux soins de santé (les cliniques et hôpitaux mobiles sont les seules installations médicales dans les trois communautés¹⁷¹). Une équipe composée notamment d'enseignants chercheurs issus d'universités américaines, anglaises et libanaises recensent au moins 25 attaques contre les hôpitaux et cliniques de Rastane entre 2012 et 2017. Selon les auteurs, il s'agit d'« un schéma de ciblage répété avec l'intention de fermer l'accès aux soins de santé, que ce soit pour gêner les forces d'opposition ou pour forcer le déplacement des civils »¹⁷²). D'autres services publics comme le ramassage des ordures sont défectueux¹⁷³ du fait du manque de moyens du conseil local¹⁷⁴.

4. Mai 2018 : l'accord de «réconciliation»

Le 1^{er} mai 2018, les forces progouvernementales et les groupes d'opposition concluent une trêve et un accord d'évacuation des combattants, des membres de leurs familles et des civils de Rastane, Talbissé, Houla et Zafarané vers Idlib (Edleb) et le nord d'Alep, zones sous contrôle de l'opposition. La 1^{ère} vague d'évacuation programmée le 5 mai 2018 est reportée de deux jours afin de faciliter l'évacuation des civils du sud de Damas. Entre le 7 et le 16 mai 2018, sous le contrôle de la police militaire russe, environ 35 000 personnes sont transportées vers Idlib et Jarablos (Jarâbulus, province d'Alep). Certaines personnes se rendent à Afrin. 217 000 personnes demeurent sur place. Certains civils indiquent qu'ils n'ont pas reçu d'informations préalables sur les sites exacts vers lesquels ils seraient évacués. La Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne rapporte également d'autres problèmes liés à l'évacuation : retard prolongé à l'entrée de Jarablos du fait d'un manque de coordination entre les parties à l'accord et les groupes armés de Jarablos ou encore bus transportant les personnes évacuées pris pour cible par des tireurs non identifiés lors d'un détour effectué par des zones contrôlées par les forces progouvernementales. **Pour la Commission, cette évacuation « s'apparente à un déplacement forcé »**¹⁷⁵. Selon *Oman for Strategic Studies*, Jaych al-Tawhid choisit de rester à Talbiseh, Rastane et Tier Maala. Le groupe reçoit les garanties d'un officier russe de ne pas être la cible du régime à condition qu'il rejoigne plus tard le 5^{ème} corps de l'armée régulière¹⁷⁶.

¹⁷⁰ AL-HALABI Sami, Suwar Magazine, 20/07/2016, [url](#) ; SIFR et REACH, 12/2017, p. 1 et p. 5, [url](#) ; Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2016, p. 10 et p. 39-40, [url](#)

¹⁷¹ SIFR et REACH, 12/2017, p. 5, [url](#)

¹⁷² FOUAD Fouad M. et al., The Lancet, 14/03/2017, [url](#)

¹⁷³ Ce qui favorise la propagation de maladies comme la leishmaniose, une maladie parasitaire transmise par les mouches

¹⁷⁴ Pax for Peace et The Syria Institute, 10/2016, p. 10 et p. 39-40, [url](#)

¹⁷⁵ Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, 09/08/2018, p. 16-17, [url](#)

¹⁷⁶ Oman for strategic Studies, 01/07/2019, p. 57, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en août et septembre 2021.

Document DIDR

DIDR, « Chronologie du conflit dans la province et la ville de Homs, de mars 2011 à mars 2016 », OFPRA, 05/04/2016, 16 p.,

https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/10_didr_syrie_chronologie_du_conflit_dans_la_province_et_la_ville_de_homs_de_mars_2011_a_mars_2016_ofpra_05042.pdf

Organisations intergouvernementales

Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, « Rapport de la Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne », 09/08/2018, 27 p.,

<https://digitallibrary.un.org/record/1641475?ln=fr>

Nations unies, Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR), "International Protection Considerations with Regard to People Fleeing the Syrian Arab Republic, Update V", 03/11/2017, 70 p.,

<https://www.refworld.org/pdfid/59f365034.pdf>

Nations unies, O'BRIEN Stephen, Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et coordinateur des secours d'urgence, « Statement to the Security Council on Syria », 28/04/2016, 5 p.,

https://www.unocha.org/sites/unocha/files/dms/Documents/USG_ERC%20Stephen%20OBrien%20Statement%20on%20Syria%20SecCo%2028April2016%20CAD.docx.pdf

Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, « Report of the Independent International Commission of Inquiry on the Syrian Arab Republic », 11/02/2016, 33 p.,

<https://digitallibrary.un.org/record/824039>

Nations unies, Programme alimentaire mondial (PAM), « Syria crisis response », 04/2015, 10 p.,

<https://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/ep/wfp275274.pdf>

Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, « Oral Update of the independent international commission of inquiry on the Syrian Arab Republic », 18/03/2014, 12 p.,

<https://www.ohchr.org/Documents/HRBodies/HRCouncil/CoISyria/OralUpdate18March2014.pdf>

Nations unies, Bureau de la coordination des affaires humanitaires (Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, OCHA), « Syrian Arab Republic: Hard-to-Access Areas - Rural Homs », 15/01/2014,

https://www.humanitarianresponse.info/sites/www.humanitarianresponse.info/files/documents/files/Map_Homs%20Rural%2017%20Jan.pdf

Nations unies, Commission d'enquête internationale indépendante sur la République arabe syrienne, « Rapport de la Commission d'enquête internationale indépendante sur la Syrie », 05/02/2013, 132 p.,

<https://undocs.org/pdf?symbol=fr/A/HRC/22/59>

Nations unies, Bureau de la coordination des affaires humanitaires (Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, OCHA), « Syrian Arab Republic: Reference Map », 17/01/2013,

https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/130117_SYR_ReferenceMap.pdf

Institution nationale

Etats-Unis, Department of State, "2016 Country Reports on Human Rights Practices - Syria", 03/03/2017, 58 p.,
<https://www.refworld.org/publisher,USDOS,,,58ec89bf13.0.html>

Organisations non gouvernementales

SIRF et REACH, « Syria Community Profile Update: Ar Rastan, Talbiseh and Taldu », 12/2017, 7 p.,
https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/reach_syr_factsheet_community_profile_update_ar_rastan_talbiseh_taldu_december2017.pdf

Amnesty International, "Amnesty International Report 2015/16 - Syria", 24/02/2016,
<https://www.refworld.org/docid/56d05b0f29.html>

Syrian Human Rights Committee (SHRC), "The 14th Annual Report on Human Rights in Syria 2015 (January 2015 - December 2015)", 01/01/2016, 174 p.,
https://www.shrc.org/en/wp-content/uploads/2016/01/English-Report-for-web.pdf?bcsi_scan_76859af71b923077=1&bcsi_scan_1fe59ba8c561fa18=0&bcsi_scan_filename=English-Report-for-web.pdf&bcsi_scan_96404f7f6439614d=1

Human Rights Watch, "By All Means Necessary!: Individual and Command Responsibility for Crimes against Humanity in Syria", 11/12/2015, 94 p.,
https://www.hrw.org/sites/default/files/reports/syria1211webwcover_0.pdf

KHATCHADOURIAN Terrence, « État Islamique : Nouvelle exécution en Syrie de deux hommes accusés d'homosexualité », Stop Homophobie, 27/10/2015,
<https://www.stophomophobie.com/etat-islamique-nouvelle-execution-en-syrie-de-deux-hommes-accuses-dhomosexualite/>

ACAPS, « Global emergency overview », 07/2015, 119 p.,
https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/geo_62.pdf

Syrian Observatory for Human rights, « Explosive barrels on al-Rastan and Talbisa and rockets on Lattakia city », 15/02/2015,
https://www.syriahr.com/en/12600/?_cf_chl_jschl_tk_=pmd_1z46hlfRwPRvr7meP40AeZI7G8AfrGLr5ERVAewbqPw-1630072155-0-gqNtZGzNAeWjcnBszQZ9

Syrian Human Rights Committee (SHRC), "THE 13TH ANNUAL REPORT On human rights in Syria 2014 (January 2014-December 2014)", 01/2015, 184 p.,
https://www.shrc.org/en/wp-content/uploads/2015/01/Annual_report_2014.pdf

Syrian Human Rights Committee (SHRC), « Genocide: the politics of blockade », 16/11/2013,
<https://www.shrc.org/en/?p=23018>

Human Rights Watch, « We live as in War », 11/11/2011,
https://www.hrw.org/report/2011/11/11/we-live-war/crackdown-protesters-governorate-homs-syria#_ftn15

Think tanks, universités et centres de recherches

ALDASSOUKY Ayman, « The Families of Rastan and the Syrian Regime:Transformation and Continuity », European University Institute, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 06/08/2021, 25 p.,
<https://cadmus.eui.eu/bitstream/handle/1814/72259/QM-02-21-985-EN-N.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

Omran for strategic Studies, "The Syrian Military Establishment in 2019: Sectarianism, Militias and Foreign Investment", 01/07/2019,
<https://omranstudies.org/publications/books/the-syrian-military-establishment-in-2019-sectarianism,-militias-and-foreign-investment.html>

Global Public Policy Institute (GPPI), "Nowhere to Hide: The Logic of Chemical Weapons Use in Syria", 17/02/2019, 48 p.,
https://www.gppi.net/media/GPPI_Schneider_Luetkefend_2019_Nowhere_to_Hide_Web.pdf

The Carter Center, « Weekly Conflict Summary, March 15-21, 2018 », 03/2018, 4 p.,
https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/weekly-conflict-summary-2018.03.15-21.pdf

BALANCHE Fabrice, "Sectarianism in Syria's Civil War", Washington Institute for Near East Policy, 15/02/2018, 156 p., <https://www.washingtoninstitute.org/media/4137>

Pax for Peace et The Syria Institute, "Siege Watch 9: Ninth Quarterly Report on Besieged Areas in Syria November 2017 – January 2018", 01/2018, 72 p.,
<https://siegewatch.org/wp-content/uploads/2015/10/pax-tsi-siege-watch-9.pdf>

Pax for Peace et The Syria Institute, "Siege Watch 8: Eighth Quarterly Report on Besieged Areas in Syria August – October 2017", 10/2017, 64 p.,
<https://siegewatch.org/wp-content/uploads/2015/10/PAX-TSI-Siege-watch-8.pdf>

The Carter Center, « Weekly Conflict Summary, September 7-13, 2017 », 09/2017, 5 p.,
https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/weekly-conflict-summary-2017.09.07-13.pdf

The Carter Center, « Nationwide Conflict Update, September 1, 2017 », 01/09/2017, p. 10,
https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/nationwide-conflict-update-2017.09.01.pdf

Pax for Peace et The Syria Institute, "Siege Watch 7: Seventh Quarterly Report on Besieged Areas in Syria May-July 2017", 07/2017, 64 p.,
<https://siegewatch.org/wp-content/uploads/2015/10/pax-tsi-report-syria-siege-watch-7.pdf>

The Carter Center, « Weekly Conflict Summary, May 25-31, 2017 », 31/05/2017, 5 p.,
https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/weekly-conflict-summary-2017.05.25-31.pdf

The Carter Center, « Weekly Conflict Summary May 18-24, 2017 », 24/05/2017, 7 p.,
https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/weeklyconflictsummary-2017.05.18-24.pdf

Pax for Peace et The Syria Institute, "Siege Watch 6: Sixth Quarterly Report on Besieged Areas in Syria February-April 2017", 04/2017, 80 p.,
<https://siegewatch.org/wp-content/uploads/2015/10/siege-watch-6-pax-tsi.pdf>

FOUAD Fouad M., « Health workers and the weaponisation of health care in Syria: a preliminary inquiry for The Lancet–American University of Beirut Commission on Syria », The Lancet, 14/03/2017,
[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(17\)30741-9/fulltext#%20](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(17)30741-9/fulltext#%20)

Pax for Peace et The Syria Institute, "Siege Watch 5: Fifth Quarterly Report on Besieged Areas in Syria November 2016-January 2017", 01/2017, 72 p.,
<https://siegewatch.org/wp-content/uploads/2015/10/pax-tsi-siege-watch-5-final-r.pdf>

BALANCHE Fabrice, « Status of the Syrian Rebellion: Numbers, Ideologies, and Prospects », The Washington Institute for Near East Policy, 22/11/2016,
<https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/status-syrian-rebellion-numbers-ideologies-and-prospects>

Pax for Peace et The Syria Institute, "Siege Watch 4: Fourth Quarterly Report on Besieged Areas in Syria August-october 2016", 10/2016, 64 p.,

<https://siegewatch.org/wp-content/uploads/2015/10/PAX-TSI-Syria-SiegeWatch-report-4.pdf>

Pax for Peace et The Syria Institute, "Siege Watch 3 : Third quarterly report on besieged areas : May - July 2016", 13/09/2016, 56 p.,

<https://siegewatch.org/wp-content/uploads/2015/10/PAX-TSI-SiegeWatch3-report.pdf>

ROCHE Cody et O'FARRELL Ryan, « Syrian Opposition Factions in the Syrian Civil War », Bellingcat, 13/08/2016,

<https://www.bellingcat.com/news/mena/2016/08/13/syrian-opposition-factions-in-the-syrian-civil-war/>

Pax for Peace et The Syria Institute, "Siege Watch N2 : Second Quarterly report on besieged areas in Syria - May 2016", 30/05/2016, 28 p.,

<https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/siege-watch-second-quarterly-report-besieged-areas-syria-may-2016>

CAFARELLA Jennifer et CASAGRANDE Geneviève, « Syrian Armed Opposition Power Brokers », Institute for the study of war, 03/2016, 68 p.,

<https://www.understandingwar.org/report/syrian-armed-opposition-powerbrokers>

Pax for Peace et The Syria Institute, "Siege Watch : First quarterly report on besieged areas : February 2016", 09/02/2016, 54 p.,

<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/pax-rapport-siege-watch-final-single-pages-def.pdf>

Carter center, « Syria conflict update », 30/10/2015, 4 p.,

https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/Syria-Conflict-Update-103015.pdf

LUND Aron, « Jaish al-Sham: An Ahrar al-Sham Offshoot or Something More? », Carnegie Middle East Center, 16/10/2015, <https://carnegie-mec.org/diwan/61643?lang=en>

Carter center, « Syria frontlines update », 09/10/2015, 13 p.,

https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/Syria-Frontlines-Update.pdf

The Carter Center, « Russia's Intervention », 08/10/2015, 2 p.,

https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/Russian-Airstrikes-Report-100815.pdf

CAFARELLA Jennifer et CASAGRANDE Geneviève, "Syrian Opposition guide", Institute for the Study of War (ISW), 07/10/2015, 45 p.,

https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syrian%20Opposition%20Guide_0.pdf

Carnegie Middle East Center, « What Is Russia Bombing in Syria? », 02/10/2015,

<https://carnegie-mec.org/diwan/61493?lang=en>

KOZAK Christopher, "An Army in All Corners". Assad's Campaign Strategy in Syria", Institute for the Study of War, 18/04/2015, 56 p.,

<https://www.understandingwar.org/sites/default/files/An%20Army%20in%20All%20Corners%20by%20Chris%20Kozak%201.pdf>

The Carter Center, « Syria, Countrywide Conflict Report n°5 », 02/2015, 35 p.,

https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/nationwideupdate-feb-28-2015.pdf

The Carter Center, "Syria, Countrywide Conflict Report n°4", 11/09/2014, 42 p.,

https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/NationwideUpdate-Sept-18-2014.pdf

CAILLET Romain, « The Governorate of Homs: is this the Islamic State's new fiefdom? », Norwegian Centre for Conflict Resolution (NOREF), 22/08/2014,
<https://noref.no/Publications/Regions/Syria/The-Governorate-of-Homs-is-this-the-Islamic-State-s-new-fiefdom>

LUND Aron, « The Syria Revolutionaries' Front », Carnegie Middle East Center, 13/12/2013,
<https://carnegie-mec.org/diwan/53910>

HOLLIDAY Joseph, « The Assad Regime, from counterinsurgency to civil war », Institute for the Study of War, 03/2013, 69 p.,
<https://www.understandingwar.org/sites/default/files/TheAssadRegime-web.pdf>

HOLLIDAY Joseph, « Syria's maturing insurgency », Institute for the Study of War, 06/2012, 35 p.,
https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syrias_MaturingInsurgency_21June2012.pdf

HOLLIDAY Joseph, « Syria's armed opposition », Institute for the Study of War, 03/2012, 59 p.,
https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syrias_Armed_Opposition.pdf

HOLLIDAY Joseph, « The struggle for Syria in 2011 », Institute for the Study of War, 12/2011, 29 p.,
https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Struggle_For_Syria.pdf

Médias

AL-MUNDHIR Urwa, "الرسنة.. خزان عسكري للضباط السنة في جيش النظام" (Rastan. Réserve militaire d'officiers sunnites dans l'armée du régime), Enab Baladi, 11/11/2018,
<https://www.enabbaladi.net/archives/262413>

Shaam Network, "الجنوبي وحماة الشمالي حمص لريفي وحيد عسكري كمثل "الوسطى المنطقة في الموحدة القيادة" تشكيل إعلان" (Annonce d'un "commandement unifié dans la région centrale" en tant que représentant militaire unique pour la campagne nord de Homs et la campagne sud de Hama), 03/04/2018,
<http://www.shaam.org/news/syria-news/%D8%A5%D8%B9%D9%84%D8%A7%D9%86-%D8%AA%D8%B4%D9%83%D9%8A%D9%84-%D8%A7%D9%84%D9%82%D9%8A%D8%A7%D8%AF%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%88%D8%AD%D8%AF%D8%A9-%D9%81%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%86%D8%B7%D9%82%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D9%88%D8%B3%D8%B7%D9%89-%D9%83%D9%85%D9%85%D8%AB%D9%84-%D8%B9%D8%B3%D9%83%D8%B1%D9%8A-%D9%88%D8%AD%D9%8A%D8%AF-%D9%84%D8%B1%D9%8A%D9%81%D9%8A-%D8%AD%D9%85%D8%B5-%D8%A7%D9%84%D8%B4%D9%85%D8%A7%D9%84%D9%8A-%D9%88%D8%AD%D9%85%D8%A7%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%AC%D9%86%D9%88%D8%A8%D9%8A.html>

Shaam Network, "حمص لريف تفاوضي أيجاد في جديتها لعدم التفاوض هيئة من ينسحب بحمص التوحيد جيش" (Jaych Al-Tawhid à Homs se retire du comité de négociation en raison du manque de sérieux concernant l'accord final dans les zones rurales de Homs), 11/03/2018,
<http://www.shaam.org/news/syria-news/%D8%AC%D9%8A%D8%B4-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D9%88%D8%AD%D9%8A%D8%AF-%D8%A8%D8%AD%D9%85%D8%B5-%D9%8A%D9%86%D8%B3%D8%AD%D8%A8-%D9%85%D9%86-%D9%87%D9%8A%D8%A6%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D9%81%D8%A7%D9%88%D8%B6-%D9%84%D8%B9%D8%AF%D8%A9-%D8%AC%D8%AF%D9%8A%D8%AA%D9%87%D8%A7-%D9%81%D9%8A-%D8%A3%D9%8A%D8%AC%D8%A7%D8%AF-%D8%AA%D9%81%D8%A7%D9%88%D8%B6%D9%8A-%D9%84%D8%B1%D9%8A%D9%81-%D8%AD%D9%85%D8%B5.html>

Enab Baladi, "الشمالي حمص ريف إلى أممية مساعدات قافلة" (Convoi d'aide de l'ONU dans le nord rural de Homs), 19/10/2017,
<https://www.enabbaladi.net/archives/179123>

ATALLAH Khaled, « Opening Homs-Hama road proving tricky for all sides in Syria », Al-Monitor, 20/09/2017,
<https://www.al-monitor.com/originals/2017/09/syria-homs-hamas-road-blocked-russian-statements-unblocked.html>

BBC, « Syria war: Homs ceasefire deal announced », 03/08/2017,
<https://www.bbc.com/news/world-middle-east-40812382>

Al-Souriya, « المعارضة بريف حمص وحماة تلغي اتفاق "تخفيف التصعيد" السابق وتفاوض الروس مباشرة » (L'opposition à Homs et dans les campagnes de Hama abroge le précédent accord de "désescalade" et négocie directement avec la Russie), 09/08/2017,

<https://www.alsouria.net/archive/content/%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%B9%D8%A7%D8%B1%D8%B6%D8%A9-%D8%A8%D8%B1%D9%8A%D9%81-%D8%AD%D9%85%D8%B5-%D9%88%D8%AD%D9%85%D8%A7%D8%A9-%D8%AA%D9%84%D8%BA%D9%8A-%D8%A7%D8%AA%D9%81%D8%A7%D9%82-%D8%AA%D8%AE%D9%81%D9%8A%D9%81-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B5%D8%B9%D9%8A%D8%AF-%D8%A7%D9%84%D8%B3%D8%A7%D8%A8%D9%82-%D9%88%D8%AA%D9%81%D8%A7%D9%88%D8%B6-%D8%A7%D9%84%D8%B1%D9%88%D8%B3-%D9%85%D8%A8%D8%A7%D8%B4%D8%B1%D8%A9>

BBC, « Syria war: Homs ceasefire deal announced », 03/08/2017,
<https://www.bbc.com/news/world-middle-east-40812382>

Al Jazeera, « Syria's 'de-escalation zones' explained », 04/07/2017,
<https://www.aljazeera.com/news/2017/7/4/syrias-de-escalation-zones-explained>

HOURANI Noura, TORKO Yazan, ALI Mohammad et NELSON Mateo, « Iconic Hama waterwheels stop turning as Orontes River runs dry », Syria direct, 30/05/2017,
<https://syriadirect.org/iconic-hama-waterwheels-stop-turning-as-orontes-river-runs-dry/>

A-ZOUABI Majdoleen, NASSAR Alaa et EDWARDS Madeline, « The mysterious draining of the Rastan lake and how it's killing the local fishing industry », Syria direct, 10/05/2017,
<https://syriadirect.org/the-mysterious-draining-of-the-rastan-lake-and-how-its-killing-the-local-fishing-industry/>

Shaam.org, « التركمان السوريون : أصولهم التاريخية.. توزعهم الجغرافي.. ودورهم في الثورة السورية » (Les Turkmènes de Syrie : leurs origines historiques, leur distribution géographique et leur rôle dans la révolution syrienne), 12/02/2017,

<http://www.shaam.org/articles/studies-and-research/%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B1%D9%83%D9%85%D8%A7%D9%86-%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%88%D8%B1%D9%8A%D9%88%D9%86-%D8%A3%D8%B5%D9%88%D9%84%D9%87%D9%85-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%A7%D8%B1%D9%8A%D8%AE%D9%8A%D8%A9-%D8%AA%D9%88%D8%B2%D8%B9%D9%87%D9%85-%D8%A7%D9%84%D8%AC%D8%BA%D8%B1%D8%A7%D9%81%D9%8A-%D9%88%D8%AF%D9%88%D8%B1%D9%87%D9%85-%D9%81%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D8%AB%D9%88%D8%B1%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%88%D8%B1%D9%8A%D8%A9.html>

AL-ZARIER Bahira et EDWARDS Madeline, « Water completely cut off in north Homs town with no end in sight », Syria direct, 26/01/2017,
<https://syriadirect.org/water-completely-cut-off-in-north-homs-town-with-no-end-in-sight/>

Al-Jazeera, « للقصة بقية - روسيا وثوار سوريا.. الاتصالات الخفية » (Le reste de l'histoire, la Russie et les révolutionnaires syriens... Communications secrètes), You Tube, 12/2016,
<https://www.youtube.com/watch?v=HwBR4RW9yrg>

TRT World, « UN aid reaches Syrian city of Rastan for first time since July », 22/11/2016,

<https://www.trtworld.com/mea/un-aid-reaches-syrian-city-of-rastan-for-first-time-since-july-3826>

Rafio Free Europe, « Warplanes In Syria Bomb Northern Suburbs Of Homs », 26/10/2016, <https://www.rferl.org/a/warplanes-in-syria-bomb-northern-suburbs-of-homs/28075971.html>

Orient News, « Killings reported in Homs' al-Rastan », 03/10/2016, https://orient-news.net/en/news_show/124384/0/Killings-reported-in-Homs%E2%80%99-al-Rastan

Le Figaro (source: Agence France Presse, AFP), « Le Front Al Nosra (Syrie) rompt ses liens avec Al Qaida et devient le Front Fatah Al Cham », 28/07/2016, <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/07/28/97001-20160728FILWWW00270-le-chef-du-front-al-nosra-en-syrie-annonce-la-rupture-des-liens-avec-al-qaida.php>

AL-HALABI Sami, « Civil Administration in the opposition controlled areas .Al-Rastan as a model », Suwar Magazine, 20/07/2016, https://www.suwar-magazine.org/en/articles/1320_civil-administration-in-the-opposition-controlled-areas-al-rastan-as-a-model

BBC, « Syria conflict: Largest aid convoy reaches besieged Rastan », 21/04/2016, <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-36100486>

France 24 (source: Reuters et AFP), « Arrivée d'un immense convoi humanitaire à Rastane, une ville rebelle syrienne », 21/04/2016, <https://www.france24.com/fr/20160421-syrie-immense-convoi-humanitaire-rastane-ville-rebelle-syrienne-medicaments-nourriture-bles>

France 24, « Largest-ever aid convoy arrives in Syria as hundreds evacuated », 21/04/2016, <https://www.france24.com/en/20160421-syria-humanitarian-groups-send-largest-ever-aid-evacuations>

Huffington Post (source : Reuters), « Syria Ramps Up Airstrikes In Rebel-Held Homs », 15/04/2016, https://www.huffpost.com/entry/syria-homs-airstrikes_n_5710ed71e4b0018f9cb9bb64

ORABI Amed, « جيش التوحيد.. كيف بدأ وأين أصبح؟ » (Jaych al-Tawhid. Comment cela a-t-il commencé et où en est-ce aujourd'hui?), Ana Press, 06/04/2016, <http://www.anapress.net/ar/articles/%D8%AA%D9%82%D8%A7%D8%B1%D9%8A%D8%B1-%D9%85%D9%83%D8%AA%D9%88%D8%A8%D8%A9-233372360082997/%D8%AC%D9%8A%D8%B4-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D9%88%D8%AD%D9%8A%D8%AF..-%D9%83%D9%8A%D9%81-%D8%A8%D8%AF%D8%A3-%D9%88%D8%A3%D9%8A%D9%86-%D8%A3%D8%B5%D8%A8%D8%AD%D8%9F/>

Le Monde, « En Syrie, les derniers rebelles quittent Homs », 10/12/2015, https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/12/10/en-syrie-les-derniers-rebelles-quittent-homs_4828431_3218.html

Sud-Ouest (source : Agence France Presse, AFP), « Syrie : l'aviation russe a mené ses premières frappes contre "des positions terroristes" », 30/09/2015, <https://www.sudouest.fr/2015/09/30/syrie-l-aviation-russe-a-mene-ses-premieres-frappes-contre-des-positions-terroristes-2140230-4803.php?nic>

Syria direct (entretien avec un ancien prisonnier du front al Nosra), « Jabhat a-Nusra in Rastan: "Like the Islamic State" », 29/01/2015, <https://syriadirect.org/jabhat-a-nusra-in-rastan-like-the-islamic-state/>

REUTER Christoph, « Gaining a Clearer View of the Syrian Civil War », Spiegel, 31/12/2012, <https://www.spiegel.de/international/world/gaining-a-clearer-view-of-the-increasing-barbarity-in-syrian-civil-war-a-874027.html>

MALBRUNOT Georges, « Syrie: ASL, une armée rebelle en train de se structurer », Le Figaro, 09/07/2012,

<http://www.lefigaro.fr/international/2012/07/06/01003-20120706ARTFIG00700-syrie-asl-une-armee-rebelle-en-train-de-se-structurer.php>

OWEIS Khaled Yacoub, « Rebels kill 23 Syrian soldiers, opposition snubs Arab talks », Reuters, 14/05/2012, <https://www.reuters.com/article/us-syria-idUKBRE84C0DO20120514>

DW, « Truce breaches by both sides, say chief UN peacekeeper », 01/05/2012, <https://www.dw.com/en/truce-breaches-by-both-sides-say-chief-un-peacekeeper/a-15920617>

L'Express (source: Agence France Presse, AFP), « Syrie: l'armée du régime bombarde la cité rebelle de Rastane », 04/03/2012
https://www.lexpress.fr/actualites/1/actualite/syrie-l-armee-du-regime-bombarde-la-cite-rebelle-de-rastane_1089434.html

France 24, « L'armée syrienne reprend le contrôle de la ville de Rastane », 02/10/2011, <https://www.france24.com/fr/20111002-syrie-rastane-armee-combats-chars-deserteurs-militaires-repression-opposition-bachar-al-assad>

EVANS Dominic, « Pro-Assad forces regain rebel Syrian town », Reuters, 01/10/2011, <https://www.reuters.com/article/us-syria-idUSTRE79017Y20111001>

EVANS Dominic (source: Reuters), « Syrian army forces take back most of Rastan from deserters, activists say », Al Arabiya, 01/10/2011, <https://english.alarabiya.net/articles/2011/10/01/169587>

OWEIS Khaled Yacoub, « Anti-Assad fighters defy odds in Syrian town », Reuters, 28/09/2011, <https://www.reuters.com/article/us-syria-defectors-town-idUSTRE78R3XX20110928>

ROSEN Nir, « Armed defenders of Syria's revolution », Al Jazeera, 27/09/2011, <https://www.aljazeera.com/features/2011/9/27/armed-defenders-of-syrias-revolution>

Al Jazeera TV Doha (traduction: Stratfor, société américaine privée de renseignements), « Syrian activists speak of killings in Hama, displaced people », WikiLeaks, 04/08/2011, https://wikileaks.org/gifiles/docs/69/691408_lebanon-oman-syria-us-syrian-activists-speak-of-killings-in.html

STACK Liam, « Children Are Among Casualties of Syrian Military Raids After Demonstrations », The New York Times, 01/06/2011, <https://www.nytimes.com/2011/06/02/world/middleeast/02syria.html>

Reuters, « Syrian troops encircle Rastan town, kill 2-witness », 29/05/2011, <https://www.reuters.com/article/syria-town-attack-idUSLDE74S03S20110529>

Reuters, « Timeline - Violence in Syria », 24/05/2011, <https://www.reuters.com/article/uk-syria-events-idUKTRE74N6TF20110524?edition-redirect=ca>

Blog

Intercross blog, Comité international de la Croix-Rouge (CICR), « Aid has finally reached Rastan, Syria after four years of heavy fighting », 22/04/2016, <https://intercrossblog.icrc.org/blog/aid-has-not-reached-rastan-syria-in-a-very-long-time-yesterday-that-changed>

Autre source

Homs Alrastn, « الرستن || انتخاب مندوبي الرستن للمكتب السياسي في المنطقة الوسطى » (Élection des délégués de Rastan au Bureau politique de la région centrale), YouTube, 26/04/2018, <https://www.youtube.com/watch?v=F-1MESx4-ic>